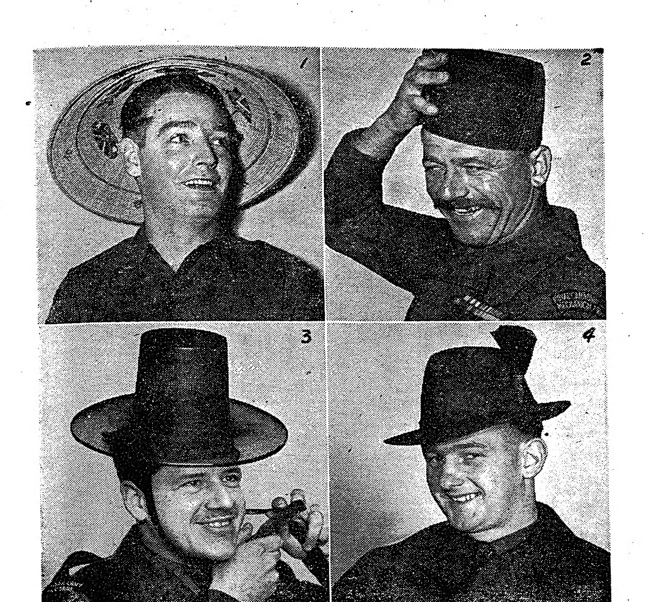


Les soldats canadiens remplissant des fonctions de défense ou de surveillance de la paix dans divers pays du globe ne manquent pas de se procurer des chapeaux typiques des pays où ils se trouvent. (1) Le caporal Jerry Fraser, de Tweed (Ont.), qui fait partie de la Délégation canadienne à Saigon, Indochine, s'est coiffé d'un grand chapeau de paille porté par les habitants de l'endroit. (2) Le caporal Mike Polisnak, de Melville (Sask.), membre de la Force d'urgence des Nations Unies à Abou Sueir, Egypte, essaie sa nouvelle chéchia. (3) Le caporal-suppléant J. J. Parent, de Longueil (P.Q.), qui sert avec le Détachement de santé de l'Armée canadienne en Corée, a l'air heureux de porter un chapeau "papa-san". (4) Le soldat John McLeod, de Kitchener (Ont.), fait partie du Royal Canadian Regiment à Soest (Allemagne). Il a sur la tête un chapeau de chasseur orné d'une grande houppe "gamsbart" faite avec de la barbe de chèvre des Alpes.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 17 avril 1957 — No 21

Sa Majesté la langue française: thème du défilé 1957 de la St-Jean-Baptiste

Tout en rendant hommage à la langue française, ce défilé 1957 aura pour effet de stimuler la fierté des quelque 8 millions de personnes qui sur le continent nord-américain, en sont les héritiers et les gardiens.

Une tâche urgente: la refrancisation

Il a dévoilé les maquettes en couleurs des 20 chars allégoriques qui composeront le traditionnel défilé.

Depuis des mois déjà, on travaille à l'élaboration des chars allégoriques qui prendront part au défilé du 24 juin, déploiement qui promet d'être extrêmement intéressant.

"Sa Majesté, la langue française !"

Tel sera, a révélé M. Paul Guertin, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, le thème du grand défilé annuel organisé par cet organisme patriotique à travers les rues de la métropole, le 24 juin prochain.

LES SUJETS

Outre le char-thème, le défilé nous fera d'abord assister à la formation et au développement de la langue française: La Chanson de Roland, les Troubadours et les poètes, la Renaissance, les Classiques, la fondation de l'Académie française.

Ce sera ensuite son transplantement et ses progrès en Amérique: les Sulpiciens, premiers éducateurs à Ville-Marie; l'Unique grammaire des Ursulines en 1760; l'attitude énergique de LaFontaine en 1842; le Québec, bastion de la langue française, le français, parlé d'un océan à l'autre; nos institutions d'enseignement, citadelles de la langue française; les "voix de l'Amérique française"; sauvegarde de la langue française par nos sociétés culturelles.

Le défilé soulignera ensuite comment se perpétue la langue française par: Les contes de Perreault ("le chat botté"); les fables de LaFontaine ("La cigale et la fourmie"); les chansons de la vieille France ("Sur le pont d'Avignon"); les lectures de beaux textes ("Les lettres de mon moulin"). Enfin, "une tâche urgente": la refrancisation... et l'hommage au patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste.

"Le défilé 1957 de la St-Jean-Baptiste", a dit M. Guertin, "en rendant hommage à la langue française, aura pour effet de stimuler la fierté des quelque cinq millions de personnes qui, sur ce continent nord-américain, en sont les héritiers et les gardiens. Il favorisera aussi, c'est l'espoir des dirigeants de notre société nationale, un regain de ferveur pour garder au Québec son visage français et son "doux parler".

Mlle Gloria Simonin, gagnante du "trophée Poirier"

C'est une élève du Pensionnat des RR. SS. de l'Assomption, à Edmonton, qui est l'heureuse gagnante du concours de composition française organisé par le Comité provincial de la Relève albertaine.

Mlle Gloria Simonin a été proclamée gagnante, dimanche soir, à Morinville, lors d'une soirée récréative à l'occasion du 3e anniversaire de la fondation de la Relève. Les membres du Comité provincial de la Relève y assistaient et c'est Me André Déchène, président général de l'ACFA, qui remit le magnifique trophée à la gagnante représentée par Marie Lamothe.

Gloria Simonin a eu 16 ans hier, le 16 avril. Elle est en 10e année et étudie chez les SS. de l'Assomption depuis le grade 4. Elle est vice-présidente de la Relève. Sa famille demeure à Calgary.

La composition primée qui porte comme titre: **Une famille canadienne française modèle** (lire le texte en page 3), laisse deviner chez son auteur de la méthode, de l'application et le souci du fini. Et quand on apprend que Mlle Gloria Simonin, en plus de ses classes, prend des leçons de chant et de piano, qu'elle aime la lecture, enfin qu'elle trouve encore quelques loisirs pour pratiquer le violon, on se dit qu'il s'agit d'une jeune fille sérieuse, éprise de culture et telle qu'on souhaiterait voir toutes les jeunes Albertaines.

Et pour l'avenir?... Mlle Simonin répond que les tâches présentes absorbent tout son temps et qu'elle n'a pas le temps de rêver...

Le service de publicité de la "Cabane à sucre" communique:

Nous ne saurions trop insister auprès de notre population canadienne-française albertaine pour qu'elle jouisse des émissions de CHFA et du programme spécial télévisé à CFRN TV, LUNDI PROCHAIN LE 22 AVRIL A 6h. DU SOIR. Ces différentes réalisations sont dues à la collaboration des membres du cercle ACFA d'Edmonton, du personnel de CHFA et CFRN-TV, ainsi que des TROUBADOURS sous l'habile direction du R.P. Douziech, o.m.i.

Faits et commentaires

Les belles et... la bête

Tel est le titre du reportage que fait Germain Tardif, du Droit d'Ottawa, du spectacle que présentait l'auditorium de la capitale fédérale où fut reçu Elvis Presley, le 3 avril. La première partie du titre coiffait la photo de quatre jeunes filles hors d'elle-même, et le deuxième, "la bête" celle du roi du "rock'n'roll".

"Le spectacle, écrit Germain Tardif, méritait qu'on s'y arrête. L'intérêt ne résidait pas sur la scène, mais dans l'auditoire. Au point de vue artistique, en effet, zéro. On n'entendait à peu près rien, les pleurs et les cris féminins dépassant en intensité ceux d'Elvis. Ce qu'on voyait sur la scène ne vaut pas la peine d'être décrit: des gesticulations érotiques sans même un soupçon de beauté.

La communication intense qui se crée entre la brute sur la scène, et l'auditoire adolescent féminin atteint à l'hystérie collective et rappelle l'atmosphère identique qui règne dans les orgies africaines. En Afrique, au moins, on peut qualifier les danses d'artistiques, même s'il s'agit d'un art primitif.

Avec Elvis Presley, rien de tout ça. Son comportement est uniquement animal, de même que la réaction des jeunes filles. Lui-même d'après les réponses qu'il fournit aux questions qu'on lui pose, semble pauvre d'esprit. Ce qui attire les adolescentes, chez lui, ce n'est pas l'homme mais la bête. Une belle bête, peut-être, mais il y a de beaux chevaux et de beaux gorets...

"C'est à vous donner honte d'être femme", concluait l'une d'elles, à la sortie de l'auditorium, les oreilles assourdies des cris perçants de près de 5,000 adolescentes et les yeux remplis des gesticulations forcenées d'Elvis Presley.

M. Martin, père de S. Thérèse de Lisieux, sera-t-il béatifié?

Paris. (CCC) — Son Exc. Mgr Jacquemin a procédé, à l'évêché de Bayeux, à l'ouverture du procès de l'Ordinaire en vue de la béatification du serviteur de Dieu, Louis Martin, père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Depuis de nombreuses années, le Carmel de Lisieux a reçu de multiples demandes, provenant non seulement de France, mais encore de diverses autres nations, notamment d'Amérique, en vue de solliciter l'ouverture des procès de béatification des parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, considérés comme un beau modèle de foyer chrétien.

Le serviteur de Dieu Louis Martin, né à Bordeaux le 22 août 1823, a épousé le 13 juillet 1858 la servante de Dieu Zélie Guérin. De cette union sont issus neuf enfants, dont la dernière, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, est née à Alençon le 2 janvier 1873. Il est mort le 29 juillet 1894.

Les charités papales ont aidé 8,000,000 d'affligés en 1956

Cité du Vatican. (CCC) — L'organisation des secours pontificaux a aidé près de 8,000,000 de personnes en 1956. Ce travail s'est surtout accompli par l'entremise des 1,442 centres sociaux disséminés dans toute l'Italie. Ont participé à cette activité, 233,222 travailleurs sociaux, dont 202,047 étaient des volontaires. Les secours spirituels ont été dispensés en 52 centres missionnaires par 207 prêtres et religieux; de plus, 16 autos-chapelles parcourent les routes.

Les colonies de vacances ont admis 984,903 petit Italiens. L'Organisation s'occupe également de 48 écoles de métier; leurs 567 ateliers ont été fréquentés l'an dernier par 16,900 garçons et filles. Le reste de l'activité des secours pontificaux en Italie se partage entre l'aide aux chômeurs, aux prisonniers et à leur famille, aux réfugiés et émigrants, au clergé pauvre, aux communautés nécessiteuses, aux pauvres bergers, pêcheurs et ouvriers.

L'Organisation italienne répond également aux requêtes qui parviennent de toutes les parties du monde aux charités papales. Ainsi, l'an dernier, 32,146 paquets ont été expédiés en divers pays, de même que $40,424. Une section spéciale qui distribue surtout des secours en provenance des Etats-Unis a expédié 50 tonnes de fournitures diverses, 1,777 paquets de toutes natures et $1,856.

La souricière

Il n'est pas douteux que la lettre de M. Boulganine au premier ministre danois Hansen, contenant un avertissement au sujet des bases de la NATO, lesquelles contrôlent les détroits entre la mer Baltique et la mer du Nord, trahit l'inquiétude russe de voir la flotte importante que l'Union des Républiques soviétiques entretient dans la Baltique y demeurer prisonnière.

Les Russes disposent dans cette mer de 7 croiseurs, de 80 contre-torpilleurs, de 150 sous-marins, de 300 drague-mines, de 250 canot lance-torpilles et de 400 navires auxiliaires. De source norvégienne, on assure même qu'une base importante de sous-marins est située à Baltisch-Port à peu de distance de Kronstadt tandis que d'autres sous-marins et autres unités de tout genre auraient leur base à Riga. Selon ces mêmes sources d'information, les Soviets attacheraient depuis le dernier conflit une importance exceptionnelle à ces bases, importance que confirmait l'avertissement de Boulganine au ministre danois.

Le diocèse de St-Hyacinthe enverra des prêtres dans les missions du Brésil

St-Hyacinthe. (CCC) — Le diocèse de St-Hyacinthe délègue aux missions du Brésil quelques-uns de ces prêtres, voilà la teneur d'une lettre pastorale et mandement de Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, à ses diocésains.

Choisis parmi plusieurs prêtres qui s'étaient offerts à cet apostolat missionnaire, MM. les abbés François Tanguay, vicaire à St-Noël-Chabanel d'Iberville et Bernard Ménard, professeur à l'externat classique Mgr Decelles, à Sorel, quitteront le pays d'ici l'automne.

Son Exc. Mgr Douville entrevoit également la possibilité d'adjoindre à cette mission des représentants de communautés religieuses d'hommes et de femmes de son diocèse, de même des laïcs bénévoles, particulièrement des médecins, infirmières, instituteurs, institutrices, aides sociales, agriculteurs ou manoeuvres.

Son Exc. Mgr Douville a exhorté ses diocésains à la prière et à l'aumône en faveur de la mission brésilienne confiée au diocèse de St-Hyacinthe. "Dieu veut que nous fassions notre effort apostolique avec foi et générosité", a-t-il conclu.

Les Canadiens détiennent pour la neuvième fois la Coupe Stanley

Les Canadiens l'ont emporté hier soir, le 16 avril, sur les Bruins de Boston par le compte de 5 à 1, ce qui les rend détenteurs de la coupe Stanley pour la neuvième fois.

Les marqueurs pour Montréal furent: André Pronovost, Dickie Moore, Boom-Boom Geoffrion, Don Marshall et Floyd Curry.

Dès la première période, la partie débuta chaudement et un grand nombre de punitions furent imposées. Au terme de la lutte, les Bruins félicitèrent les Canadiens pour leur écrasante victoire.

La coupe Stanley fut présentée au capitaine de l'équipe de Montréal, le Rocket Richard, par Cooper Smeaton. S'exprimant en français puis en anglais, Maurice Richard se dit satisfait de tous ses joueurs.

Durant cette dernière joute, il y eut plusieurs bagarres et, en conséquence, plusieurs punitions. Pronovost ouvrit la série des points. A la fin de la seconde période, Montréal avait déjà une avance de 3 à 0. Labine marqua le seul point des Bruins. Avant la fin de la joute, les Canadiens entrèrent deux autres points. Maurice Richard, au cours de la partie tomba lourdement sur la glace et se fit une coupure à la tête.

NOTRE-DAME DES NEIGES EN ESPAGNE

Madrid. (CCC) — Une statue de Notre-Dame des Neiges sera érigée prochainement au sommet du Pic d'Urbion, à 2,221 m. d'altitude. L'initiative de l'érection de cette statue revient à la ville de Soria, centre touristique situé à une centaine de kilomètres de Madrid, en Castille.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Le Moyen-Orient, semblable à une revue de télévision qui perd son public, se rappelle chaque semaine avec une vedette nouvelle; cette fois la Jordanie est sur l'écran. Par ailleurs l'archevêque Makarios pourrait ne pas faire mentir cette remarque: "le plus sûr moyen d'être premier ministre du Commonwealth, est d'avoir été un moment quelconque dans les geôles britanniques".

LA JORDANIE

Les troubles intérieurs récents de ce pays pourraient fort bien s'aggraver et devenir un nouvel imbroglio international.

La Jordanie compte environ un million et demi d'habitants dont une grande partie sont des réfugiés de la Palestine. Il recevait jusqu'à l'année dernière une aide militaire de la Grande Bretagne de 25 millions de dollars; l'on se souvient encore de la fameuse légion jordanienne et de son célèbre commandant anglais, Glubb Pacha, qui fut remercié si peu élégamment. Le subside britannique s'est évanoui et la légion jordanienne qui était la seule unité d'une certaine valeur militaire au Moyen-Orient, s'est désintégrée dès le départ de ses instructeurs britanniques. Son jeune roi Hussein qui a été élevé à Harrow serait toujours pro-anglais et c'est la raison pour laquelle il démissionna. Son premier ministre Mabulsi suspect, à juste titre, d'être trop pro-soviétique, Nabulsi avait été séduit par les offres soviétiques tout comme son allié d'Egypte et sa haine de tout ce qui était occidental fut trop forte au roi qui préférait une aide américaine à une lente absorption soviétique. La Jordanie traverse maintenant une crise gouvernementale ponctuée de démonstrations populaires demandant le retour de l'ancien premier ministre.

La populace manifeste notamment contre la Doctrine du président Eisenhower poussée comme de bien entendu par les ennemis de l'impérialisme mondial. Aux toutes dernières nouvelles, l'on apprenait que des troupes syriennes seraient entrées dans la partie nord de la Jordanie. La Syrie, un des états arabes où les soviétiques ont le mieux réussi, a toujours été intéressée par une réunion de ce pays pour former un état jordano-syrien; l'Egypte ne voudrait probablement pas perdre sa part du gâteau et serait prête à morceller son ancien allié.

Mais Israël, par son ministre des Affaires étrangères, indiquait récemment que tant que les troubles de la Jordanie restaient domestiques, elle ne s'en préoccupait pas. Mais, ajouta Mme Meir, si des troupes étrangères intervenaient; elle ne pouvait rester passive. Si les nouvelles d'une agression syrienne sont vérifiées, la république juive aurait sa raison d'intervenir à nouveau et nous nous retrouverons à peu près dans la même situation qu'en octobre dernier, de plus les Etats-Unis avaient exposé clairement qu'ils seraient prêts à intervenir à l'aide de tout état agressé du Moyen-Orient qui en ferait la demande. La situation au Moyen-Orient loin de se clarifier semble au contraire s'assombrir sérieusement.

LE CANAL DE SUEZ ET LE GOLFE D'AQUABA

Le canal de Suez a enfin été rendu à la navigation normale malgré les nombreuses chicanneries des autorités égyptiennes qui voyaient ainsi un moyen de conserver des atouts majeurs contre les nations occidentales. Le crédit de cette opération revient à l'équipe de sauvetage des Nations Unies sous le commandement du général Wheeler dont on a semblé passer sous silence leur travail au moins égal sinon plus rentable que la force d'urgence. Peu avant l'ouverture, l'Egypte dictait ses conditions pour un plan d'opération de cette voie maritime en distribuant des notes aux différentes ambassades étrangères. Comme il fallait s'y attendre le gouvernement du Caire en interdisant le passage aux navires israéliens avec la raison que l'état de guerre existait toujours entre Israël et l'Egypte.

Israël, qui doit avoir une porte de sortie vers l'Afrique, pensait utiliser le golfe d'Aquaba; ces jours derniers un navire citerne américain apportait du pétrole au port Eilat et le gouvernement de Tel Aviv prévoyait déjà un service vers l'Afrique Orientale. Mais l'Arabie Saoudite suivie par l'Egypte, annonçaient qu'elles considéraient les eaux du golfe d'Aquaba comme territoriales et non internationales, interdisant ainsi toute utilisation d'un passage.

Les nations arabes semblent accumuler à plaisir les occasions pour Israël d'intervenir: ils lui interdisent l'utilisation du canal de Suez et du golfe d'Aquaba et enfin montrent leur intention d'intervenir en Jordanie, pays voisin de la république juive, il faut espérer pour eux qu'ils n'iront pas jusqu'à la challenger ou dans ce cas ils auraient déjà oublié la cuisante défaite d'octobre dernier.

LA LIBERATION DE L'ARCHEVEQUE MAKARIOS

Une boutade bien connu pourrait peut-être encore se revérifier avec la

(Suite à la page 8)

La comète H 1956 passera près de la terre à 100,000 milles à l'heure, demain le 18 avril

Les astronomes l'ont vue pour la première fois en décembre 1956. Mais elle s'approche de nous à grands pas: à 100,000 milles à l'heure.

Sa vitesse va s'accélérer, jusqu'à se rapprocher de nous à 100,000 à l'heure. C'est le jeudi 18 avril qu'elle sera le plus près de la terre. On pourra la voir de la terre. On pourra la voir au crépuscule ou à l'aube.

Autrefois l'apparition des comètes jetait la panique. Et même en 1910, certains astronomes prétendirent que la queue de la comète de Halley balaierait la terre et ferait périr l'humanité par asphyxie. En fait, cette comète passa à 13 millions de milles de notre planète...

La comète H 1956, que nous attendons, est grande plusieurs fois comme la Terre. Sa "tête" est formée de fragments incandescendents très espacés les uns des autres. Sa "queue" est formée de gaz rares.

Bon voyage, Madame la Comète!



"CENTRE D'ACCUEIL QUIRION" — Toujours soucieux de favoriser la venue et l'établissement de nouvelles familles dans son diocèse, Son Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul en Alberta, vient de poser un geste significatif et rempli d'espoir en inaugurant le site du Centre d'Accueil Quirion. — Cette bâtisse, comprenant deux logements, une salle et un bureau de réception, servira à abriter les familles désirant s'établir dans la région mais pas encore fixées sur des fermes; on pourra aussi favoriser ce mouvement en étudiant avec des experts le qualité des terres disponibles, les méthodes de culture, les projets d'amélioration, etc... — On remarque sur la photo: Mgr Philippe Lussier, enlevant la première pelletée de terre; l'abbé Georges Tardif, curé de la cathédrale; l'abbé P.-E. Chenette, de St-Hyacinthe, P.Q., à qui Mgr Lussier a confié la surveillance des travaux; l'abbé C.-H. Bérubé, curé de St-Edouard où se trouve le Centre actuel. Aussi, l'abbé H. Boisvert, vicaire à la cathédrale; M. Adolphe Quirion, frère du regretté abbé Alfred Quirion, et le contracteur, M. Valère Roy, de Bonnyville.

LE VENDREDI SAINT A CHFA

A l'occasion du Vendredi Saint, le poste CHFA a pensé offrir à ses auditeurs un horaire radiophonique spécial. Il est à noter qu'il y aura aucune réclame-commerciale durant cette journée. Voici quelques précisions au sujet de l'horaire spécial:

de 10 heures à 11 heures a.m.: Cette émission présentera des chants grégoriens par les moines de St-Pierre de Solesmes.

11h.30: Le Réveil rural présentera à l'occasion une méditation avec le R.P. Désiré Bouley.

à 1.00 heure: Les Sept paroles du Christ, de Haydn. L'orchestre à cordes sera sous la direction de Alexander Brott.

à 8h.30, le soir: La Passion, un texte de Péguy, sera lu par Pierre Hégal.

à 11 heures le soir: A l'émission Adagio, nous entendrons comme oeuvre principal, le Requiem, de Mozart.

On trouvera en page 8 l'horaire détaillé de la journée.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 AVRIL 1957

Réflexions pour la Semaine Sainte

JEUDI SAINT

Le banquet de l'unité

L'Eucharistie, c'est Dieu avec nous. Il n'y a pas à chercher dans les nuages pour trouver Dieu. Il est au sein de nos villages et nos cités. réellement et substantiellement présent. Quand, le prophète inspiré supplie Jérusalem. de se retourner vers son Dieu pour avoir la paix et le bonheur, il nous faut faire la transposition et entendre l'Eglise et son chef, le Souverain Pontife, inviter le monde entier et chacune de nos âmes à s'asseoir au Banquet eucharistique.

Les reposoirs du Jeudi Saint ont pour but de rappeler vivement à notre esprit le souvenir de l'institution de l'Eucharistie, de remercier Dieu de ce grand bienfait et de réparer pour le peu de cas qu'en font les hommes. Si les hommes répondaient aux désirs du Christ, ce Banquet de l'unité les rassemblerait tous dans l'harmonie et la fraternité comme chacun des grains de blé est fondu dans l'unité d'un même pain.

Quand donc la voix de Notre-Dame sera-t-elle écoutée, elle qui ne cesse d'attirer le coeur des hommes au Coeur de son Fils ? Notre-Dame du Très Saint Sacrement sait bien qu'il ne faut rien moins, au monde affamé et divinisé, que ce Pain qu'elle a elle-même boulangé pour unir et rassasier des frères séparés.

* * *

VENDREDI SAINT

Souviens-toi des larmes de ta Mère

Elle est debout sur le Calvaire cette Femme, non comme une mère dont le rôle est achevé, mais comme une mère en train de réaliser actuellement sa grandiose mission dans l'acte même de sa maternité spirituelle. Saint Jean s'entend dire par le Christ qui du haut de sa croix regarde sa Mère au moment où elle souffre davantage : "Voilà ta Mère !"

Et saint Jean nous représentait tout. Et quand à notre heure, au cours des siècles, nous montons nous agenouiller au pied de la croix, près de Marie, nous entendons à notre tour, pour notre propre compte, retentir ces indicibles paroles : "Voilà ta Mère !" La Mère des douleurs n'en finit pas de donner naissance à des fils qui peuplent de chrétiens l'Eglise en attendant de peupler le ciel d'élus.

Serait-ce exagérer pour les fils de se remémorer, au moins une fois l'an, ce qu'ils ont coûté de souffrances à leur Mère ? Ne conviendrait-il pas aussi, aux heures d'égarement de se dire, pour se reprendre les paroles de l'Ecriture : "Souviens-toi des larmes de ta Mère !"

* * *

SAMEDI SAINT et PAQUES

Le Christ vivant et glorieux

L'office du Samedi Saint constitue un lien si parfait entre la fète de Pàques et celles qui l'ont précédée, que l'on passe presque insensiblement de la plus grande douleur au plus irrépressible enthousiasme.

Les âmes ont été préparées à la joie au matin du Samedi Saint, par le LUMEN CHRISTI qui chante le Christ, vie et lumière des hommes; par l'EXSULTET qui convie, en termes incomparables, les troupes angéliques et tous les fils de l'Eglise Mère, à célébrer la grande victoire du Sauveur sur les ténèbres du péché et qui va même jusqu'à affirmer la nécessité du péché d'Adam et à se réjouir de l'heureuse faute originelle qui nous a valu un Rédempteur.

Vraiment l'état du monde, en dépit des fautes honteuses qui le dégradent, est supérieur à l'état où se trouverait ce même monde sans la chute, parce que le monde actuel, pécheur, possédant un Christ glorieux et une Mère Immaculée également glorieuse, l'emporte sur un monde qui serait privé des richesses incompréhensibles de la Rédemption.

Aussi l'Eglise, constatant cette victoire totale de la vie sur la mort, donne à ses cérémonies pascales un éclat inaccoutumé. C'est vraiment la fête des fêtes, FESTIVITAS FESTIVITATUM. Elle réveille ses cloches qui s'étaient tues, elle rappelle dans la liturgie de la messe le GLORIA et l'ALLELUIA. L'antienne REGINA COELI remplace l'ANGELUS et se récite debout, par des vainqueurs.

Saint Paul résume bien dans l'épître du jour les sentiments qu'un disciple du Christ doit apporter à la célébration de Pâques : "Célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité."

Le Christ glorieux règne "hier, aujourd'hui et à jamais".

Hermann Morin, o.m.i.

La Bible vous parle

Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? (Mc 4,40)

Vie religieuse

FETE DES SAINTS
(Semaine du 21 au 28 avril)

21 avril : **Saint Anselme**, moine puis abbé du Bec en Normandie, archevêque de Cantorbery en Angleterre, docteur de l'Eglise, illustre par sa sainteté et par sa science. Anselme défendit la liberté de l'Eglise contre le roi d'Angleterre. Il mourut en 1109.

22 avril : **Saints Soter et Caïns papes et martyrs.**

Saint Léonide, martyr. — Sa principale gloire après son martyre, est d'avoir donné la vie à l'un des plus fameux génies qui aient paru sur la terre, le grand Origène.

23 avril : Saint Georges, martyr. Georges subit de si atroces tourments qu'il mérita le nom de "Grand Martyr". Georges mourut en 303 sous Dioclétien. Il est le patron de l'Angleterre.

24 avril : fête de saint **Fidèle de Sigmaringen**, prêtre de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins et Martyr. — Envoyé à Sévis en Rhétie, pour prêcher la foi catholique, Fidèle y fut massacré par les hérétiques en 1622.

25 avril: **Saint Marc, évangéliste.** Marc établit l'Eglise à Alexandrie, puis fut arrêté, subit divers supplices et s'endormit dans le Seigneur sous le règne de Néron.

26 avril : **Fête de N.-D. du Bon Conseil.** — L'apparition de N.-D. du Bon Conseil est célèbre par son image qui est répandue et honorée dans l'Eglise.

Les souverains Pontifes ont comblé d'indulgences la dévotion à Notre-Dame du Bon Conseil.

28 avril : **Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.** — Il étudia au séminaire de Saint-Sulpice, où il brilla par son intelligence et sa profonde piété, on ne comprit pas assez les vues de Dieu sur lui.

C'est un des plus grands saints des temps modernes et le promoteur des prodigieux développements, de la dévotion à la sainte Vierge à notre époque.

—Le vrai mépris de l'argent repose sur la connaissance des richesses que l'on peut avoir sans lui. Abel Bonnard

"Notre vie n'est pas écrite à l'avance"

Il y a à Paris seulement, 15,000 devins de toute espèce, dont le chiffre d'affaires est évalué à 50 milliards par ans. Certains hebdomadaires consacrent des pages entières aux "sciences occultes", et tous les quotidiens ont leur horoscope. L'un d'eux, qui avait tenté de supprimer cette rubrique, vit son tirage baisser en deux jours de 40,000 exemplaires. Un Français sur trois fréquente, plus ou moins régulièrement, les voyantes, les astrologues ou les cartomanciennes.

Le temps n'est plus des astrologues à longue robe et à bonnet pointu, penchés sur des grimoires à l'ombre d'un hibou mélancolique. L'horoscope se débite aujourd'hui comme le saucisson; et il est de conserve. Cette étrange industrie compte de véritables usines, dotées d'un matériel ultra-moderne, d'une armée de dactylos et gérées par de puissantes sociétés anonymes.

L'homme ne peut se passer de croire, ni renoncer à espérer. S'il n'est pas éclairé par une foi solide, il cherche à connaître son destin par quelque moyen mystérieux. Il veut connaître cet avenir dont il a peur. Il voudrait se connaître lui-même. Mais, s'il a gardé quelque sens critique, quelque respect de soi, il ne sait à quelle porte frapper. Nous voudrions, aujourd'hui, en ouvrir une devant lui...

A ces esprit troublés, inquiets, parfois désespérés le devin ne se fera pas scrupule de répondre, au petit bonheur, risquant ainsi de gâcher une vie entière. Il y est bien obligé, puisqu'il a la prétention de "prédire l'avenir". Le psychologue n'assure rien de tel. Il vous dit seulement ce qui, dans votre vie, est possible et ce qui ne le sera jamais. Après une faute dont on voudrait se rendre innocent, on dit souvent: "C'était écrit !" C'est une erreur. Notre vie n'est pas écrite à l'avance. Ce qui est vrai, c'est qu'elle est déterminée, dans une certaine mesure, par le fait que nous sommes nés dans tel pays, dans tel milieu social, dans telle famille; que nos parents étaient jeunes ou âgés, unis au séparés; que nous sommes de constitution robuste ou délicate; que nous sommes doués pour les arts ou pour la poésie.

Notre tempérammment, nos dons, notre caractère conditionnent notre vie. Nous avons devant nous, non pas une route toute tracée, mais une portion de l'horizon, que nous sommes libres d'atteindre par divers chemins. Notre destin n'est pas cette maison préfabriquée dont certains voudraient emprunter les murs à l'astrologie, les planchers aux tarots et les fenètres à la boule de cristal !... Nous tissons chaque jour notre propre destin, mais sur un métier et avec les fils qui nous ont été donnés. Nous sommes libres d'en faire, à notre choix, un tissu uniforme ou une oeuvre d'art. Certains en ont fait de purs chefs-d'oeuvre; ce sont les héros et les saints. Il ne nous est pas interdit de nous inspirer d'eux; au contraire.

Maurice Colinon
(Vie Catholique illustrée)

" Le CIEL ou l'ENFER"

Réponses à de nombreuses questions

A l'heure qu'il est, les théoriciens ne sont pas rares qui préconisent de ne plus ennuyer les auditoires en prèchant sur le ciel et l'enfer. Ces sujets sont rebattus, désuets, périmés.

Ainsi raisonnent des théoriciens déraisonnables et illusionnés sur la personne humaine, la vraie, celle qui a connu le péché originel et qui en subit la tare.

Non, revenons au bons sens théologique et comptons comme vrais et salutaires des avertissements tirés de la Sainte Ecriture ou fondés sur elle : "Méditez sur vos fins dernières et jamais vous ne voudrez pécher. Descendez vivant en enfer, si vous ne voulez pas y descendre défunt."

La moindre bonne action, accomplie pour l'amour de Dieu, l'offrande d'un verre d'eau ou plus humble d'entre les humains, connaîtra la récompense du ce: tuple.

Cette pédagogie chrétienne est salutaire; elle produit des résultats qui surprennent et dont la gloire de Dieu n'est pas le moindre.

Laissons-nous donc encore effrayer par les éternelles et implacables peines de l'enfer. Laissons-nous attirer par l'éternelle et indicible félicité du ciel.

Mais, au fait, nos pédagogues à la manque ,avant que de réprouver certaines prédications, les ont- ils bien eux-mêmes écoutées ? Avant de repousser certains modes d'enseignement, les ont-ils eux-mêmes éprouvés à l'âge adulte, ou s'ils en jugent aux seules anciennes lumières de leur adolescence distraite et légère ?

Pour être aujourd'hui de bon compte, qu'ils se prêtent à une expérience. Qu'ils se procurent, par l'exemple, deux livres récents : **Le Ciel, L'Enfer**, par M. le chanoine Georges Panneton, aumônier de l'Académie de La Salle, à Trois-Rivières; qu'ils se les procurent et qu'ils s'en imposent la lecture intégrale.

Alors, mais alors seulement, qu'ils se prononcent sur le bienfondé de cet enseignement, sur son opportunité, voire sa nécessité; car il faut, n'est-ce pas, parler en connaissance de cause.

Or, que voilà, en effet, bien ramassé et bien exposé, l'essentiel de la théologie sur cette issue finale de nos vies !

M. Panneton est un prêtre zélé, un homme de méthode, un chercheur, un apôtre; il veut, par la parole et par la plume, le bien des âmes; il veut le règne de l'exacte vérité, il veut aussi le respect de l'enseignement traditionnel.

Soucieux de vraie théologie, il fréquente les meilleurs maitres et les commentateurs les mieux réputés. Sa bibliographie qui est immense en fait foi. La clarté et la simplification de ses exposés en témoignent. Il vulgarise sans déformer.

Avec M. Panneton, vous êtes donc à bonne école. Et vous repasserez ou vous acquerrez une somme de connaissances théologiques qui sûrement vous rapprocheront du bon Dieu.

Y a-t-il un enfer ? Qu'est-ce que l'enfer ? Où est l'enfer ? Qui va en enfer ? L'enfer ne contredit-il pas l'infinie bonté, l'infinie miséricorde ? Quelles sont les peines ? Sont-elles égales ? Seront-elles adoucies ou abrégées ? Sont-elles fatales pour d'aucuns ? Et le ciel ? Existe-t-il vraiment ? Y a-t-il un vrai bonheur, une béatitude surnaturelle et inamissible? Qu'est-ce que la vision béatifique ? Qu'est-ce que l'amour béatifique ? Qu'est-ce que la joie des bienheureux ? Quelles seront les propriétés des corps ressuscités ? Autant de questions auxquelles on trouve réponse, entre autres, dans les deux livres de M. le Chanoine Panneton:

V. Germain, ptre

Le Ciel, un volume de 250 pages, $2.60
L'Enfer, 275 pages, même format $3.00.

L'Ethiopie au Vatican

L'Ethiopie vient de resserrer ses liens diplomatiques avec le Saint-Siège. Jusqu'ici un délégué apostolique, Mgr Théodore Monnens, s.j., représentait le Vatican à Addis-Abéba, la capitale. Il mourut le 14 octobre 1956. Un prélat des Etats-Unis, Mgr Joseph-F. Mc Geough, de l'archidiocèse de New-York, le remplaça temporairement à titre de chargé d'affaires. Et Rome vient de le nommer internonce à Addis-Abéba en même temps que le chef de l'Ethiopie se faisait représenter auprès du Vatican par une légation. L'Ethiopie ne compte que 42,000 catholiques sur une population de 15,000,000. Comment se fait-il que le Canada, qui en compte près de 7,000,000, sur une population de 16,000,000, n'a pas encore de représentant au Vatican ?

MONUMENT DE GLACE, LE CONGRES ?.

Coopération indispensable des parents

Le congrès prolongera son influence aussi longtemps qu'il se trouvera en chaque paroisse des éveilleurs. Nous publions ici à titre de témoignage un texte qu'on nous avait fait parvenir tout simplement pour la chronique hebdomadaire de Jasper Place. NDLR.

L'école où le français est enseigné est, après la famille où l'on ne parle que français à la maison, le gage de notre survivance française. Nos pères se sont battus pour nous léguer cet héritage français. Veillons bien jalousement à ce qu'il ne nous soit pas enlevé. C'est un devoir important pour nous, parents canadiens-français, de voir et de savoir ce qui se passe dans nos écoles. Avec la bienveillante coopération de la Révérende Soeur Thérèse de la Paix, principale, voici, en détail, comment l'on voit à l'enseignement du français dons notre école de N.-Dame de Lourdes. L'école comprend 11 classes dont les années s'échelonnent de 1 à 7 inclusivement. Les professeurs de ces différentes classes ainsi que les élèves se répartissent comme suit :

Professeurs	Année	Elèves
Mme H. Munro	1	32
R. Sr Aimée du Divin Coeur	1 fr.	31
Mme S. Gormann	1 et 2	31
Mme R. Dumas	2	34
Mme J. Martin	2 fr.	31
Mlle M. Lizée	3	36
R. Sr. Joseph Ernest	3 et 4 fr.	33
Mlle M. Blain	4	33
M. R. Ménage	5	37
M. G. Curial, vice-principal	6	35
Mme G. Curial	7 et cours spéciaux	34
Rév. Sr Thérèse de la Paix principale	7 et cours de chant dans les classes élémentaires	

Le nombre total des élèves qui prennent les cours de français est de 217, sur ce nombre 120 seulement peuvent suivre les groupes suivants :

FRANÇAIS :

Années 1 et 11 — français la plus grande partie de la journée avec leçons de lecture et d'épellation en anglais.

Année 5, 6 et 7 — français 45 minutes par jour. pour ceux qui ne le parlent pas.

Années 3 et 4 — français 1 heure par jour.

Années 5, 6 et 7 — français 45 minutes uar jour.

Année 7 — français 45 minutes par jour.

CATECHISME :

Toutes les classes ci-haut mentionnées prennent les cours de catéchisme en français de 3 à 3h.30 p.m.

CHANT :

Les pratiques de chant sont en français et en anglais.

* * *

Dimanche soir le 7 avril à la salle paroissiale avait lieu une partie de cartes au profit du groupe des jeunes. Il est très regrettable de voir comment les parents se désintéressent de leurs enfants... à en juger par le petit nombre de parents présents ce soir-là.

Ma foi, quelle génération ce sera celle de demain. Partout on parle du nombre grandissant de délinquents. A qui la faute ? A nous les parents.

* * *

La retraite paroissiale a eu lieu, tel qu'annoncée du 31 mars au 7 avril. Pour d'aucuns, "I Love Lucy" était plus intéressant, pour d'autres, la "Bohemian Maid" plus rafraîchissante ! ! Nous remercions les RR. PP. Félix et Dion, franciscains, pour la belle semaine spirituelle passée avec nous à Ste-Anne. Après tous les tracas matériels de la journée, il faisait bon le soir entendre parler des choses du bon Dieu.

Aimé Arès, M.D.

Appui du Saint-Père au Mouvement pour un monde meilleur

Le Souverain Pontife a envoyé une lettre spéciale au R.P. Riccardo Lombardi, avec de lumineuses indications et de précieux encouragements pour tous ceux qui coopèrent à la providentielle initiative du Mouvement pour un monde meilleur.

Après avoir rappelé que, plus d'une fois, il avait eu l'occasion d'exprimer le réconfort que lui procurait le bien accompli par le Mouvement et sa satisfaction parce qu'il réunit en une fraternelle union de prières et de résolutions des personnes qualifiées du clergé et du laïcat, sans cesse plus nombreuses, le Pape a conclu son document en ces termes :

"C'est seulement de la sainteté des prêtres et des fidèles, auxquels l'Eglise confie, sous des formes diverses, une mission d'apostolat, que peut naître l'oeuvre souhaitée pour l'intégrité de la famille, l'honnêteté dans la profession et dans la vie publique, une plus grande justice sociale, un généreux effort pour la paix du Christ dans le royaume du Christ."

Le R.P. Riccardo Lombardi, s.j., fondateur et âme dirigeante du célèbre Mouvement pour un monde meilleur, a annoncé qu'un cours d'un an sera institué en août prochain sur les buts que se propose le Mouvement.

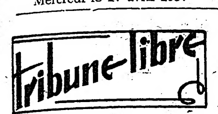
"Les catholiques sont isolés; les effectifs catholiques sont isolés. Nous devons trouver le moyen de les réunir pour la conquête spirituelle de l'empire du Christ, par la musique, la littérature, la sculpture, la peinture, par tous les arts et toutes les sciences", a commenté le R.P. Lombardi.

Si les catholiques sont bien organisés en vue de la solution des problèmes locaux, par contre ils pourraient de beaucoup augmenter leur influence et leur efficacité s'ils formaient un corps unique, uni non seulement par la doctrine et l'autorité, mais également dans l'action.

Le R.P. Lombardi se propose de faire passer d'un pays à un autre les excellentes initiatives d'action catholique qu'on y rencontre. Par l'étude commune des divers facteurs culturels et par l'échange d'idées, le R.P. Lombardi entretient l'espoir que chaque exemple pourra servir à d'autres.

Réalisant ainsi ce qu'il appelle "mon rêve", le R.P. Lombardi réunira autour de lui 30 laïcs et 30 prêtres de toutes les parties du monde. Ils vivront et étudieront ensemble pendant toute une année afin que débute "cette fusion des forces catholiques". Ces 60 étudiants habiteront au nouveau centre international de travail social l'après-midi. Le programme portera sur divers arts et sciences. (CCC)

Petite annonce matrimoniale publiée sur un journal américain: "Célibataire, possédant 50 acres de terre, désire rencontrer en vue de mariage, dame possédant tracteur. Prière envoyer photo tracteur".



N.B. — Nous corrigeons une erreur de typographie qui s'est glissée dans la lettre de Mme Trottier publiée dans l'édition du 10 avril. La dernière phrase du 4e paragraphe devrait se lire ainsi :

"Il me semble que culture va avec esprit et pas avec sentimentalité, c'est-à-dire que des émissions nous devons sortir enrichis, l'esprit ouvert à des problèmes nouveaux; est-ce bien cela que dans son ensemble nous apporte le poste ?"

Autre N.B. — Il y a trois sortes de lettres : 1) signées 2) anonymes 3) signées mais publiées sous pseudonyme pour des raisons majeures. Il est excessivement rare que nous acceptions des lettres purement anonymes. Les lettres signées sont les plus courageuses. NDLR.

* * *

A LA DEFENSE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

Edmonton 15 avril 1957

Monsieur le Rédacteur,

J'ai tellement vu d'adjectifs accollés à la jeunesse française, depuis quelque temps, que je ne puis m'empêcher d'en écrire quelques autres. Comme je n'ai pas l'intention de vous faire un discours de 36 pages sur la question je me contenterai de vous citer en exemple, l'être lui-même, en l'occurence, un jeune français, que vous avez eu l'occasion d'entendre ici même à Edmonton, vendredi le 5 avril, à la salle Grandin.

Si mes souvenirs sont exacts, ce conférencier a 27 ans. Je ne crois pas qu'un seul des épithètes malsonnants qu'on a lancé à cette fameuse jeunesse d'après-guerre sur laquelle entre parenthèse on pourrait (remarquer mon conditionnel) discuter longuement, ne s'harmonise avec la personnalité dont faisait preuve M. Aubanel. M. Aubanel est pourtant, pour moi, un jeune français typique, si l'on tient compte des différences d'opinion que la liberté nous accorde. Mais, pourra-t-on me répondre : "Vous savez bien, les Français, quand l'un dit noir l'autre dit blanc". Loin d'être d'accord avec ce jugement rapide d'un groupe auquel j'appartiens, je m'en servirai cependant pour vous demander, moi, comment pouvez-vous alors, à coup d'adjectifs légers, les ranger tous dans la même catégorie ?

A. Lablanquie

* * *

N.D.L.R. — Nous n'aurions pas publié la lettre du professionnel, du 27 mars dernier, si nous avions cru qu'elle constituait un jugement global sur la jeunesse française.

Le texte vise "la **majorité** des chansonnettes françaises modernes **importées** au Canada". Il s'agit donc non de toutes mais de la **majorité** des chansonnettes, non pas publiées mais celles qui sont **importées** au pays.

Avec quoi les discothèques des postes de radio garnissent-ils leurs rayons? La très grande majorité des disques sont envoyés par des compagnies à titre de spécimens, pour faire de l'annonce. Leur but : faire de **l'argent!** D'où, aucun souci culturel ou éducationnel, ordinairement, loin de là.

Ne soyez pas surpris qu'il y ait au moins 51% de ces disques à proscrire ! 51%, c'est déjà la majorité. Or le pourcentage monte facilement jusqu'à 80%. Cela justifie amplement l'affirmation de la lettre pré-citée...

Cela justifie aussi l'union de toutes les bonnes volontés agissant de concert pour garnir les rayons de la discothèque de notre poste et la mise en ondes de disques vraiment dignes de la rubrique: **chansonnettes françaises.** Nous aimons la France et nous savons qu'elle peut produire des chansonnettes fort belles, dignes de son génie, de son esprit et de sa mission civilisatrice. Ce sont celles-là dont nous souhaitons la diffusion.

H.M., o.m.i.

QUESTION INDISCRETE

Le petit René vient d'être pris en flagrant délit de mensonge.

—A ton âge, lui dit maman, je ne mentais jamais.

—Et à quel âge as-tu commencé, maman ?

CHANSONNETTES FRANÇAISES A LA RADIO

Trois-Rivières, 11 avril 1957

M. le Rédacteur,

Lisant régulièrement "La Survivance", je vois qu'une polémique est engagée au sujet d'un programme" Moi, j'm'en fous", à CHFA, programme dirigé par un M. Drolet. Evidemment, nous ne pouvons capter ici le poste de radio en question, et je veux supposer charitablement que le réalisateur Drolet sait faire un choix judicieux parmi la pléiade de chansonnettes françaises cette plaie radiophonique numéro un ! Car s'il fait exécuter à ce programme les mêmes chansonnettes françaises dont nous affligent, à jets continus, les postes de l'Est, il est inconvenable que des catholiques intelligents et consciencieux se portent à la défense de semblables émissions.

Si vous conservez la collection de l'ACTION CATHOLIQUE, vous trouverez (fin d'octobre 1956, je crois), un réquisitoire très fort et très au point, de Pierre Batiscan, contre la chansonnette française et sur les graves responsabilités de ceux qui à la radio, font exécuter ces malpropretés.

Il y a tant de bonnes chansons pourtant (voir les cahiers de l'abbé Gadbois), dont un bon nombre ont été enregistrées sur disque : Le temps des cerises, La petite église, la vieille église, Venise et Bretagne, L'anneau d'argent, Si j'étais jardinier des cieux, La colline aux oiseaux, etc., etc. Il y a aussi le répertoire des Compagnons de la Chanson, de vrais chanteurs, ceux-là, pas des miauleurs !

Quoi qu'il en soit, je suppose bien que vous ne manquerez pas d'user de votre influence pour épurer, s'il y a lieu, le programme en question. Au nom de tous les bien pensants, merci.

Un Trifluvien qui aime l'Alberta

RADIO ET COMITE D'AUTO-CRITIQUE

J'ai trouvé à point la suggestion que voici et que bien des lecteurs accepteront si vous daignez publier ce texte.

"Chaque poste de radio et de télévision devrait avoir son propre comité d'auto-critique pour juger de la valeur morale et intellectuelle des programmes avant qu'ils n'atteignent les oreilles et les yeux des auditeurs."

Voilà le voeu exprimé récemment à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal par le R.P. Emile Legault, c.s.c., directeur de la revue "L'Oratoire", devant la quarantaine de membres des professions libérales et d'hommes d'affaires qui forment le club du Premier Vendredi du Mois.

Le conférencier en est arrivé à cette conclusion après avoir rappelé que les responsables de la radio et de la télévision sous-estiment trop l'intelligence de leurs auditeurs, et ne réagissent pas suffisamment contre ce goût de paganisme et de sensualisme qui pénètre sournoisement et graduellement dans nos spectacles, spécialement **dans les programmes de chansonnettes françaises.**

"Radio et télévision a-t-il dit, ont tort de considérer comme trop délicat l'estomac d'un public qui a su digérer "l'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, classée pourtant comme très indigeste. Il y aurait avantage pour tous à consacrer un quart d'heure avant et après chaque pièce de théâtre ou programme jugé difficile à absorber, pour en faire la genèse et l'explication."

"Le haut rating est un très mauvais critère pour juger de la valeur éducative d'un programme, car il n'y a rien de plus malsain que d'accepter le jugement du public en général et de lui donner tout ce qu'il désire. Aussi, tout en tenant compte de la critique intelligente de certains milieux et en faisant fi des protestations de mauvais aloi, j'estimerais nécessaire la création d'un comité d'auto-critique pour chaque poste de radio et de télévision."

UN VRAI AMI

Il arrive, pâle et défait chez son meilleur ami.

—Ah! mon vieux, je suis traqué.

—La police?

—Non... pas encore. Mais je me trouve devant une terrible alternative: trouver mille dollars ou me suicider. Qu'est-ce que tu peux faire pour moi?

—Ben... je vais te prêter mon revolver !

UN FAMEUX BINGO AU JAMBON

Edmonton, 15 avril 1957

Monsieur le Rédacteur,

Je m'en viens vous confier ma déception et ma peine. Le français a été traité en parent pauvre lors du bingo, du 14 avril, organisé par les Chevaliers de Colomb de langue française et supporté par nos paroisses canadiennes-françaises d'Edmonton.

A la rigueur, on aurait pu se contenter de la langue française. En tout cas, c'eût été généreux de donner quelques explications en anglais. Mais que l'anglais ait eu le pied sur le français durant toute cette soirée, je n'arrive pas à le comprendre.

Je ne veux pas omettre de féliciter M. Paul-Emile Desjardins qui a été à peu près le seul, parmi les contrôleurs de cartes, à promulguer les résultats en français.

C'est dans les humbles circonstances comme celle-là, n'est-ce pas, M. le Rédacteur, qu'on applique les belles déclarations patriotiques ? Autrement, les congrès ne sont que de superbes palais de glace...

Jambonsal

ET FRANÇAISES ECOLES INDIENNES

11 avril 1957

Monsieur le Rédacteur,

J'habite la région de la Rivière-la-Paix depuis près de trois ans. J'ai donc eu l'occasion de visiter plusieurs écoles indiennes et j'ai remarqué avec peine que l'on ignorait totalement l'usage de la langue française dans ces institutions. J'aimerais connaître les raisons de ce fait existant.

Ces écoles indiennes sont en grande partie tenues par des religieux et religieuses venant pour la plupart du vieux Québec ou de France. J'ai aussi rencontré, lors des fêtes du Père Giroux, à Grouard, un M. Lemay, attaché au ministère des Ecoles indiennes et parfait patriote; ce M. Lemay me disait ignorer les raisons pour lesquelles on n'enseignait pas le français.

Ma question est celle-ci : "**Pourquoi n'enseigne-t-on pas le français dans ces institutions ?**"

Pour ma part, je crois que la langue française enseignée dans ces écoles contribuerait davantage à l'adaptation des Indiens et aussi à leur formation religieuse.

J'espère donc, M. le Rédacteur, que vous saurez m'éclairer sur cette question, car, actuellement, je suis loin d'être satisfait de cet état de chose.

Je vous remercie.

"Un de vos lecteurs assidus".

Le gouvernement prend le contrôle des écoles de missions au Soudan

Nairobi, Kenya, (CCC) — Le gouvernement du Soudan, avec une hâte subite, a annoncé qu'il prenait, le premier avril, le contrôle d'une grande partie du système scolaire du pays, surtout les écoles élémentaires et de villages fondées et dirigées par les missionnaires catholiques. Le ministère soudanais de l'éducation a précisé, en fin de mars, que toutes les écoles de missions, dont les écoles supérieures, dans le sud du pays, tomberont progressivement sous le contrôle du gouvernement au cours des quatre prochaines années. Ces écoles ont coûté beaucoup de sacrifices à l'Eglise et plusieurs missionnaires y ont laissé leur vie; elles sont évaluées à plus de $3,000,000.

Le gouvernement semble mettre en oeuvre son objectif d'une seule langue, l'arabique britannique au moment où il obtenait son indépendance, le 1er janvier 1956. Le gouvernement est surtout formé de représentants de groupes arabes du nord, tandis que les Noirs du Sud ont une représentation très faible; le nord compte 6,500,000 habitants et le sud, 2,500,000. Les missionnaires sont au Soudan depuis plus de 75 ans.

—Le recueillement est à l'âme ce que le sommeil est au corps: il repose et retrempe. E. Langlois

L'amour se manifeste de quatre façons dans la famille

Lors du récent congrès national américain de la famille catholique, Mgr Irving A. DeBlanc, directeur de Family Life Bureau, a souligné que l'éducation des enfants est une tâche créatrice sans cesse en action, selon le concept chrétien du mariage. Le conférencier a noté que le christianisme a fait surgir une conception nouvelle du mariage: celle de l'unité de l'amour et de la procréation.

"Je crois pouvoir dire sans crainte de me tromper qu'en dehors du christianisme, le mariage a pour fin de perpétuer la lignée, mais, seul le christianisme cherche à atteindre l'union des deux époux, cette union si caractéristique de la vie chrétienne", a précisé Mgr DeBlanc.

Le refus de tenir compte de cette conception chrétienne du mariage entraine de funestes effets : 400,000 divorces par années aux Etats-Unis, qui apportent des perturbations dans la vie de 300,000 enfants.

"Le christianisme enseigne que les parents doivent vivre spécialement pour leurs enfants, leur procréation, leur éducation. L'aspect le plus essentiel de la vie familiale c'est qu'existe à la maison le véritable amour chrétien entre les parents et pour leurs enfants. L'affection est aussi nécessaire que le boire et le manger", a poursuivi Mgr DeBlanc.

Il ajoutait qu'une bonne famille fait montre d'un amour exprimé de quatre façons: "celui du mari pour sa femme, de la femme pour le mari, des parents envers les enfants et des enfants à l'égard des parents".

"Ce n'est pas sans motif que l'Eglise, ces 25 dernières années a souvent répété que l'amour conjugal est inséparable du désir de procréation qui doit s'entendre non seulement au sens physique, mais également comme initiation à la vie intellectuelle et spirituelle.

Cette insistance de l'Eglise est l'antidote aux déviations émotives et aux perversions sexuelles qui caractérisent notre temps", a expliqué Mgr DeBlanc.

Si l'acte conjugal n'a pas plus d'importance qu'un jeu, "les parents ne pourront éduquer leurs enfants, J'ai rencontré peu de parents catholiques qui ont bien compris le lien entre la vie sexuelle et l'éducation des enfants: procréer et éduquer ne sont pas des objectifs dissociables. Ils doivent être compris dans le même concept, puisqu'éduquer et aimer demeurent inséparable", a insisté le conférencier.

"Avoir des enfants, c'est continuer à les procréer et par cette procréation, les parents poursuivent l'acte de leur propre création", a conclu Mgr DeBlanc. Il a mis en garde cependant contre deux erreurs que pourraient commettre les parents dans le cours de leur formation spirituelle : l'abus de leur autorité sur les enfants ou le manque d'autorité qu'ils devraient exercer. Mgr DeBlanc qualifie de non-sens les notions "progressives" selon lesquelles l'enfant devrait faire tout ce qu'il veut.

"L'enfant est perdu s'il n'est pas guidé, il n'a pas seulement qu'une existence végétative. Les parents ne peuvent lui imposer le sens des valeurs, il doit y être initié. Il doit être protégé contre le mal; afin d'exister et de s'épanouir, il doit être éduqué", a noté Mgr DeBlanc.

"Les parents éducateurs doivent prendre comme modèle le Christ enseignant au Temple, qui a laissé comme dernier commandement à ses disciples et apôtres cette exhortation : "Allez enseigner toutes les nations". Elle s'adresse aux parents qui doivent "enseigner, éduquer et créer", a conclu Mgr DeBlanc.



BLOUSE EN TRILAN — Le tissu canadien souple et soyeux de cette nouvelle chemise de fantaisie, une **création montréalaise**, est fait de Trilan, une des plus nouvelles fibres synthétiques. Une garniture de ruban plissé et de dentelle ajoute à l'élégance de cette blouse qui ne requiert qu'un minimum de soin pour le lavage ou le repassage.

Un écolier de 13 ans responsable de la fondation de nombreux clubs

Un garçon de treize ans, élève d'une école de Munich, réunit ses copains et leur dit : "Je viens d'aider une vieille dame à traverser la rue; elle avait peur des voitures et personne ne s'occupait d'elle. Il faut que nous organisions un service d'aide aux vieux de Munich".

Les gosses applaudirent. On décida de fonder un club. Des insignes furent distribués. Et quelques jours plus tard les habitants des rues pauvres de la grande ville bavaroise avaient la surprise de découvrir, accrochées à des becs de gaz, des espèces de boîtes à lettres fabriquées grossièrement. Elles étaient munies de pancartes qui disaient: "Nous aidons les vieillards, les infirmes et les pauvres. Nous transportons le charbon, nous faisons les commissions et rendons toutes sortes de services gratuitement. Déposez vos demandes dans cette boîte."

Les nécessiteux, les malades, les vieillards vivants seuls n'hésitèrent pas: les demandes affluèrent tout de suite. La première émanait d'une dame de quatre-vingt-cinq ans qui ne pouvait transporter son charbon de la cave à son cinquième étage. Les six gosses du club lui montèrent, puis lui coupèrent du bois, nettoyèrent sa cave et lui proposèrent enfin de lui faire ses commissions.

Cela se passait il y a environ six mois. Aujourd'hui le club travaille dur: il a déjà transporté des tonnes de charbon, coupé et empilé des dizaines de stères de bois, nettoyé quantité de caves et mansardes et fait toutes sortes de courses dans les boutiques d'alimentation, chez les libraires, dans les services administratifs. Les membres du club ont même écrit de nombreuses lettres pour des personnes que la maladie ou la vieillesse empêchent de tenir la plume.

A Munich même, les effectifs du club ont plus que doublé. Et sa réputation a gagné d'autres villes allemandes, où de nouveaux clubs se sont fondés: l'idée de ce garçon de treize ans fait école...

(Vie Catholique illustrée)

—L'âge d'or pour l'homme était celui où il se moquait de l'argent.

H. Destouches

MOTS CROISÉS No 47

(Grille de 11 × 11 cases)

HORIZONTALEMENT

1 — Se dit de ce qui sert à expier (pl.).
2 — Nourriture composée exclusivement d'aliments secs.
3 — Canton suisse — Premières lettres de "résumer".
4 — Endroit où l'eau est peu profonde et recouvre un banc de sable, de roches ou du corail — Pont de Paris.
5 — En les — Saison (pl.) — Durée ordinaire de la vie.
6 — Du verbe rire — Propre, sans souillure.
7 — Poète-chanteur de l'époque primitive — Etendue d'eau peu profonde (pl.).
8 — Lieu planté d'osiers.
9 — Pronom personnel — Lieu où l'on ... les cuirs.
10 — En quel endroit — Chemin bordé ... maisons.
11 — Simple, niais — Ancien nom de Paris.

VERTICALEMENT

1 — Etat de ce qui est exubérant.
2 — Maladie qui dessèche les cheveux et les empêche de croître — Pronom personnel.
3 — Emprunté, tiré — Note de la gamme.
4 — Fille d'Inachos — Gauche, situé à gauche.
5 — Etat de ce qui est âpre — Liquide incolore.
6 — Breuvage qu'on sert à table — Sans commencement ni fin.
7 — Lieu fertile dans un désert — Ecorce du chêne.
8 — Dans les causses du Lot, puits naturel aboutissant à un cours d'eau — Femelle du sanglier.
9 — Du verbe rire — Symbole chimique du sodium — Dresse les nerfs sur le dos d'un livre.
10 — Voyelles jumelles — Roi des Amalécites, vaincu par Saül.
11 — Meuble disposé pour qu'on puisse s'y asseoir.

(Solution de ce problème en page 7)



Candidats aux prochaines élections fédérales





M. J.-M. DECHENE (à gauche) qui a été choisi, mercredi soir dernier, candidat pour le comté d'Athabasca aux prochaines élections fédérales lors de la convention libérale qui s'est tenue au Lac-la-Biche. Me MARCEL LAMBERT (à droite) qui se présente comme conservateur dans Edmonton-Ouest aux élections du 10 juin prochain. Nous leur souhaitons, à tous deux, plein succès.

Composition primée au Concours "Trophée Poirier"

Une famille canadienne-française modèle

Voyez-vous ce jeune garçon dans l'embrasure de la porte? Il s'appelle Roch Bédard, orphelin, âgé de seize ans. C'est chez Monsieur et Madame Martel qu'il restera désormais. Ce couple veut mettre un peu de bonheur dans sa vie. Roch a une mine renfrognée et sombre. Sa grandeur, sa chevelure noire, ses yeux soupçonneux et son attitude hésitante le marquent comme ce qu'il est : enfant abandonné qui s'est élevé du mieux qu'il a pu. En ce moment, plusieurs pensées lui occupent l'esprit. "Pas pire, pas pire" songe-t-il en regardant sa chambre. "Pas pire, pas pire" pourvu que la bonne-femme ne soit pas trop criarde ! Son mari qui me demandait des questions et des questions, qu'il était ennuyant ! . . ." Et Roch, très las de son voyage, tombe endormi sur son lit.

"Hé gros paresseux! lève-toi c'est la prière!" crie un petit garçon blond en passant à toute vitesse devant la porte. Roch, tout ébahi, n'y comprenant rien, saute en bas du lit et rejoint la famille déjà agenouillée. Monsieur et Madame Martel, les deux fistons, jusqu'à la petite chouette, l'attendaient. S'agenouillant, il a peine à suivre les prières, mais ses yeux s'ouvrent déjà à la beauté de cette belle union. Papa Martel récite les prières d'une voix claire et ferme; les petits répondent avec toute la ferveur de leurs jeunes ans.

Nous voici maintenant, le déjeuner commence. Maman sort une belle miche toute dorée du fourneau. En la prenant, Monsieur Martel y dessine légèrement une croix avec son couteau et commence à la partager. "Pourquoi ça?" questionne Roch. "C'est une très belle tradition canadienne-française que plusieurs familles ont abandonnée", explique papa Martel et il ajoute : "Et bien, bon appétit!" Naturellement, tout l'monde s'y met !

Pendant sa première journée dans ce foyer, Roch y découvre une foi vivante et une grande charité. On a dit l'Angélus au premier son du clocher villageois. Le chapelet en famille, promesse jamais violée, a aussi été découverte pour le garçon pauvre. Mais le lendemain, Rich s'apercevra qu'il en a encore beaucoup à apprendre.

Il était en ville avec Madame Martel. Celle-ci voulait lui acheter des nouveaux habits. Midi sonne et elle suggère le dîner au restaurant. Une fois bien installés tous les deux, maman Martel fait son bénédicité. Roch la regarde consterné! Il fait mine de ne pas la voir. "Ton bénédicité Roch?" questionne doucement la même. Roch sent la chaleur lui monter au visage. Ses oreilles s'empourprent. Il se dit: "La prière et le chapelet en famille, l'Angélus et la croix sur le pain, tout ça, certes il l'admire, mais dire son bénédicité dans un restaurant? Ah ça, par exemple! Madame continue de l'observer, un peu de tristesse dans les yeux. "O.K., pour elle", se dit Rich et avalant très fort, il fait furtivement son signe de croix et complète la prière.

Dans une vraie famille canadienne-française tout n'est pas prières et offices. Ce soir, chez les Martels, on fait une veillée familiale. Toute la parenté y est: "mémère" et "pépère" mononc' Paul, 'tante Jeanne et toute la "trâlée" de petits. Une petite chante "Souvenir d'un Vieillard" tandis que "pépère" bat la mesure hochant la tête. Mémère sort son mouchoir! Après que tous ont bien ri et chanté on termine par un festin canadien-français : une bonne soupe aux pois épaisse et fumante, suivie de tourtières faites d'une recette très spéciale. Pour dessert? Des délicieuses tartines au sirop d'érable et du sucre à la crème pour les petits. Roch s'est bien amusé, a bien ri, pour la première fois, ce soir-là. Rien de mieux que d'être au milieu d'une famille unie, vivante de joie et d'amour comme celle-ci!

Deux saisons se sont écoulées. Nous sommes en hiver 1956, le jour de l'an. Roch a une fonction bien délicate et importante ce matin. Il demandera la bénédiction paternelle. Tous, bien endimanchés s'agenouillent dans le salon. Roch s'approche de son père adoptif et lui demande : "Papa, voudriez-vous nous bénir, s'il vous plaît?" Monsieur Martel, tout ému étend ses mains usées de travail. Il dit, en regardant le crucifix, "Mes bien-aimés, que la Providence vous protège et vous bénisse en vous gardant encore bien longtemps, près de moi." Puis, sortant brusquement de la chambre, il laisse couler ses larmes.

C'est ça, une famille canadienne-française modèle. C'est une famille qui a une foi "à faire transporter les montagnes" avec une bonne dose d'amour. Ce sont nos familles, à vous et à moi, chers amis, et vous savez autant que moi, que se sont de telles familles qui donnent au monde d'aujourd'hui, ce qu'il y reste de bonté et de moralité chrétienne.

Mlle Gloria Simonin,
Elève du grade 10,
Pensionnat de l'Assomption,
Edmonton.

VARIETES

La fin d'un mythe...

Selon un journal allemand, on assiste en ce moment au déclin du bon goût français: "C'est à pleurer ! Les Parisiennes préfèrent un mixer automatique à un chapeau neuf. Réputées jadis pour leur élégance, elles se promènent coiffées d'un foulard comme les paysannes polonaises". — Si c'était vrai pensent sans doute bon nombre de maris de ces dames ! Que d'économies !

* * *

Vingt artichauts, 200 cornichons, 15 champignons, 20 tranches de langue fumée, 4 pâtés en croûte, 1 kilo de riz, 2 portions de pudding, 3 tranches de boeuf bouilli, 1 poulet, 3 portions de veau, de la salade, 1 fromage, la moitié d'une tarte, une coupe de fruits, 5 litres de vin, 3 verres de cognac et 4 tasses de café : c'est ce qu'a pu avaler le concurrent le plus remarqué au cours de la compétition annuelle des "gros mangeurs" qui vient de se tenir en Italie.

* * *

La liberté de la presse souffre de graves restrictions dans cinq pays de l'Amérique latine: c'est la conclusion à laquelle est arrivée la Commission de l'Association de presse panaméricaine. Les cinq pays en question sont la Bolivie, la Colombie, la République Dominicaine, le Paraguay et le Vénézuéla.

* * *

Au cours d'une conférence de Presse à la Maison-Blanche, un journaliste a demandé au président Eisenhower si, pour faire des économies sur le budget, il n'aurait pas l'intention de décommander l'hélicoptère destiné à l'amener directement sur les terrains de golf. Le président a tout d'abord pâli, puis rougi; enfin il a déclaré qu'il ne voulait pas répondre à cette question.

* * *

On estime que les 75,000,000 d'automobilistes américains ont couvert pendant l'année 1956 une distance égale à 585 milliards de milles.

* * *

Avant d'être pendu le 18 février dernier à Nairobi, au Kénia, le chef des Mau-Mau Dadan Kimathi s'est converti au catholicisme.

* * *

L'Université américaine de Notre-Dame a remis cette année à Mme Clara Booth Luce, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Rome, la médaille "Laetare", conférée depuis 1883 à des personnalités catholiques américaines qui se sont particulièrement distinguées par leur activité politique ou sociale. C'est la première fois, depuis 15 ans, qu'une telle distinction est accordée à une femme.

* * *

"Ce qu'on appelle dans le monde amitié et affection n'est le plus ordinairement que de beaux noms dont on couvre l'amour-propre, et la véritable charité a si peu de part que l'on pourrait presque dire que nous n'aimons dans les autres que nous-mêmes".

(Nicole)

—Sois la belle source qui désaltère et qu'on ne remercie pas.

L. de Grandmaison, s.j.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

PREMIERE MESSE DE L'ABBE FINNIGAN

Dimanche le 7 avril, M. l'abbé Finnigan, enfant de la paroisse ordonné la veille par Mgr W. Mark Duke à la cathédrale de Vancouver, chanta sa première grand'messe devant ses vieux parents et ses 9 frères et soeurs vivants, de très nombreux parents et une foule de paroissiens. Il était assisté à l'autel par le R.P. Curé actuel, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., tandis que l'ancien curé, M. l'abbé Joseph Fouquette, également un enfant de la paroisse, y donna le sermon de circonstance. Il prêcha sur les vocations à la demande du nouvel ordonné. Les RR. PP. Sigismond Lajoie, o.f.m., et Bonaventure Dureau, o.f.m., servaient de diacre et de sous-diacre. Le jeune Guy Landry, étudiant au séminaire du Christ-Roi de Mission, C.C., était cérémoniaire.

Un banquet suivit à l'auditorium de l'école supérieure, sous les auspices du Cercle canadien-français, auquel prirent part environ trois cents convives. Aux tables d'honneur, nous remarquions les vieux parents du nouvel ordonné à ses côtés, ses frères et soeurs et leurs familles, une tante venue de Los Angeles, Mme Thomas Gould, le R.P. Curé ainsi que le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima et son vicaire, le R.P. Kérouac, o.m.i., les RR. PP. Sigismond Lajoie, o.f.m., Bonaventure Dureau, o.f.m., et le V.F. Armand Dubuc, o.f.m., de Maillardville, les RR. PP. Thomas Denis, o.f.m., et Amédée Houle, o.f.m., de Vancouver, M. l'abbé Joseph Fouquette, M. Toussaint Filiatreault, président du Cercle canadien-français et cérémoniaire au banquet, Mme Léon Beaudoing et le Docteur, président de la Fédération canadienne-française. Au cours du banquet, la chorale, qui avait déjà exécuté une messe spéciale à la messe, présenta un petit concert. Un neveu, G. Finnigan, lut une adresse et présenta un calice au nouvel ordonné au nom de la famille. Les RR. PP. curés des deux paroisses adressèrent la parole, ainsi que M. l'abbé Joseph Fouquette, le Dr Léon Beaudoing et enfin le jeune ordonné qui est nommé vicaire dans la paroisse St-Jude, de Vancouver. Nous lui réitérons nos voeux d'un ministère des plus fructueux et espérons que plusieurs jeunes de la paroisse suivront son exemple.

Sport

La ligue junior de ballon-panier Notre-Dame de Lourdes, sous l'entrainement du R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., professeur à l'école, remportèrent la coupe de la saison de la partie Est de la jeunesse catholique de l'archidiocèse. Nous félicitons nos jeunes et le R.P. Bonaventure de cette nouvelle victoire. Nous leur souhaitons maintenant succès dans leurs compétitions de "Soccer".

A Victoria

Du 10 au 12 avril, le R.P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m., passa quelques jours à Victoria, l'hôte de M. et Mme George Parent et de M. et Mme George Therrien, tout en remplissant une petite mission auprès des nôtres là-bas et à Duncan, au nom de la Fédération canadienne-française.

Baptêmes

Dimanche le 7 avril, était baptisé Daniel-Roger Bouthillier, enfant de Paul Bouthillier et de Bernadette Gauthier. Les parrains étaient Emile et Marianne Bouthillier.

Claire-Marie-Angèle Yergeau, enfant de Clément Yergeau et de Bernadette Marcelais. Les parrains étaient Edmond et Angèle Marcelais.

Cheryl-Anne-Marie Bédard, enfant de André Bédard et de Norma Meron. Les parrains étaient Jean et Yvonne Lamothe.

* * *

Soirée annuelle de la Fédération canadienne-française de la Colombie canadienne

Le 31 mars dans l'auditorium de l'école séparée de Lourdes avait lieu la soirée annuelle de la fédération, organisée conjointement par les cercles de Vancouver, New-Westminster et des deux paroisses de Maillardville, Notre-Dame de Fatima et Notre-Dame de Lourdes.

M. T. Filiatrault annonçait deux numéros de chant par le choeur de Lourdes sous l'habile direction de M. Jos. Faucher et piano par Mme Bellerose.

Chant pariotique et La Colline aux Oiseaux.

Avant de continuer le programme on joua une bonne partie de cartes.

Mlle Bouchard, de Lourdes, jeune ballerine de cinq ans, fit preuve d'un talent extraordinaire pour le ballet.

Mlle Cécile Parker, jeune artiste de Vancouver, nous donna un morceau au piano, suivi d'une délicieuse chanson.

M. Denis Faucher, neuf ans, fit rire de bon coeur toute l'assemblée avec son imitation du "fameux" Elvis Presley. Son père, M. Jos. Faucher l'accompagnait au violon.

Il y eut ensuite : Chant par Mme Robert, de Fatima, avec Mme Ouellette au piano; chant par Mme Ouellette, Mme S. Chabot au piano; orchestre de New-Westminster : R. Faucher, piano; Louis Lévesque, guitare et un jeune visiteur aux tambours; gique par M. S. Chabot avec violon par M. A. Dauvin.

Le R.P. Fréchette, curé de Lourdes et aumônier des cercles de New-Westminster et Lourdes, et M. le Dr Beaudoing, président de la fédération nous adressèrent alors la parole.

Les dames changées de préparer le goûter n'avaient pas oublié que l'heure s'avançait et l'appétit s'aiguisait avec l'arôme du café qui s'échappait de la cuisine. Un délicieux goûter nous attendait.

Mme Marchand, présidente du Comité de la Radio avait eu l'heureuse idée de nous faire entendre à la radio le programme "Ecoutez-nous" avec ses belles chansons françaises, et l'adresse de M. Jean Drapeau, maire de Montréal, aux Canadiens français de la Colombie.

La distribution des prix de cartes suivit le goûter; prix des hommes : MM. Fouquette et M. Granger; 2e prix des femmes : Mme Baillargeon, secrétaire du Cercle canadien-français de North Battleford, Sask.; prix de consolation: Mme S. Perreault et M. A. Lefebvre; prix de la porte : M. Vincent Doré.

On remarquait dans l'audience : M. le Dr Beaudoing et Mme Beaudoing, M. Aù Lefebvre, président honoraire de la Fédération, les aumôniers des Cercles; le R.P. Lemire, aumônier général de la Fédération, le R.P. Bélanger du Cercle de Vancouver, le R.P. Fréchette, de New-Westminster et Lourdes; le R.P. Leduc, de Fatima, le R.P. Paré, aumônier de fait de Lourdes.

Parmi les membres de l'exécutif de la Fédération : M. Piolat, secrétaire général, Mme Gareau sec.-archiviste, Mme Alain, trésorière, Mme Marchand, présidente du comité de la Radio.

Les présidents des cercles : M. Beauregard, de Vancouver, M. J.-M. Tétreault, de New-Westminster, M. A. Gaudet, de Fatima et M. Toussaint Filiatrault, de Lourdes.

Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée, spécialement à M. A. Gaudet, de Fatima, président du Comité d'Organisation.

On se laissa avec regret, mais avec l'espérance qu'une semblable soirée se répète deux fois par année.

Mme Agnès M. Dauvin,
secrétaire du Cercle C.-F.
de N.-D. de Lourdes.

La Relève albertaine

Comité provincial

Enfin, le Relève a décerné à l'heureuse gagnante son beau trophée Poirier. Le Régional d'Edmonton a bien voulu pour l'occasion offrir une soirée pas ordinaire au gymnase de l'école Cunningham à Morinville. Ecoutez les amis : franchement, vous qui n'avez pu venir à cette soirée, je vous garantis que vous avez manqué quelque chose de magnifique... un vrai petit chef-d'oeuvre de soirée familiale... Pour ma part jamais je n'avais encore vu tant de joie spontanée, franche, pétillante et pure unie à la fois à tant de sérieux non moins spontané...

Vous permettrez bien que nous félicitions spécialement le Régional d'Edmonton, n'est-ce pas ? Il en avait profité pour fêter le Troisième Anniversaire de notre mouvement... Et vous auriez dû voir la gaieté grave, recueillie de tous les jeunes qui d'eux-mêmes vinrent en courant se serrer autour de Jacques pour faire avec lui un souhait à la Relève pendant qu'il soufflait les trois chandelles symboliques sur un gâteau superbe offert par la maman de Marie Lamothe... Félicitations et merci, Madame Lamothe !

M. Paul Morin a pris des photos. Ceux qui sont intéressés d'en avoir, écrivez-nous au collège.

Juste avant cette petite fête, Jacques avait invité le Père Mercure à nous donner le verdict des juges : 6 juges... où l'on avait des représentants des laïques, des religieux et religieuses.

Les compositions furent divisées en catégories :

A : grade 12; B: 10 et 11; C: 8 et 9; D: 7 et autres.

Les gagnantes de la catégorie recevront un prix donné par l'AEBA.

Pour la catégorie A: Mlle Gisèle Beaudoin de McLennan; B: Mlle Gloria Simonin, de Calgary mais actuellement au pensionnat de l'ASV à Edmonton; C: Mlle Yolande Lafleur de Mallaig; D: Mlle Florence Lavigne, de Beaumont. Il y eut aussi plusieurs mentions honorables: Mlles Diane Vallée de Bonnyville; Mlle Louise Thérien de Saint-Paul; Mlle Fernande Robert de Saint-Isidore; M. Arthur Champagne de Saint-Vincent.

La grande chanceuse, vous le savez déjà par CHFA, c'est Mlle Gloria Simonin, de Calgary et étudiante au couvent de l'Assomption à Edmonton.

M. André Déchêne, le président général de notre ACFA présenta lui-même le trophée à Mlle Marie Lamothe qui remplaçait Mlle G. Simonin. Ensuite Me Déchêne rendit un vibrant hommage à Me P.-E. Poirier comme à l'un des hommes qui ont le plus fait pour notre survivance canadienne-française. Il termina ses paroles émues et très écoutées des jeunes, en nous suppliant de ne pas oublier combien les adultes comptent sur nous de la Relève, combien Nous sommes à leurs yeux le plus grand espoir de la survie.

Croyez, Me Déchêne que vos paroles ne seront pas de celles qui ne germeront pas en terre fertile...

Avec moi, les amis, félicitez les gagnants et tous les participants du concours. Nous avons reçu le travail de plus de 59 compositions en comptant celles du collège St-Jean. Elles furent toutes jugées proportionnellement et en tenant le plus grand compte de ce qu'on peut exiger de chaque grade.

Un dernier merci tout spécial à Mme P.-E. Poirier dont l'intérêt pour la Relève ne cesse de se manifester en toutes sortes de bontés. Vous savez tous qu'elle s'est offerte à payer le petit trophée personnel que nous donnerons à chaque année à la personne gagnante de notre Grand Trophée. N'oublions pas de lui en dire un merci tout particulier... Son adresse est 10025-117e rue, Edmonton.

Roger Lafleur.

Calgary développe ses institutions

La ville de Calgary sera doté d'une nouvelle université d'ici 1961 si l'Assemblée Législative accepte le coût de construction au cours des sessions de l'an prochain. Le conseil municipal de Calgary a décidé, hier soir, de louer 300 acres de terre dans le quartier nord-ouest de la cité choisi comme cite de la nouvelle institution, qui doit coûter 5 milions de dollars.

Une compagnie de Calgary a obtenu le contrat de construction de la nouvelle allonge à l'institut de technologie en cette ville. Ce projet doit coûter environ un million et demi. Le ministre provincial des Travaux publics, M. James Hartley, a annoncé à Edmonton que ce contrat a été alloué à la compagnie Burns and Dutton.

Fort-Lamy. (CCC) — M. l'abbé N' Gaubi, premier prêtre catholique du Tchad, a reçu récemment l'ordination sacerdotale, à Moundou, des mains de Son Exc. Mgr Lefèbvre, archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique noire française.

LEGAL

Les Dames de Ste-Anne sont de nouveau reconnaissante à ceux et celles qui ont encouragé de leur présence la partie de cartes de dimanche dernier. Les heureux gagnants furent les suivants : chez les dames : premier prix Mlle Armande Bisson, deuxième prix : Mme Adélard Dechamplain; chez les hommes : premier prix M. Dominique Coulombe, deuxième prix M. Joseph L'Heureux. Un délicieux goûter fut servi par les dames, et une râfle de gâteaux termina la soirée.

A Morinville nos jeunes se joignaient à d'autres jeunes de la Relève albertaine pour une soirée récréative à l'école Cunningham.

Dimanche dernier M. le curé baptisait Racelle-Marie Nault, fille nouveau-née de M. et Mme Jos Nault. M. et Mme Jacques Nault, d'Edmonton, étaient parrain et marraine.

A l'assemblée régulière de l'AEBA tenue à Morinville, samedi dernier le 13 avril, la date du festival de la bonne chanson fut discutée de nouveau. Il fut résolu qu'il aurait lieu, non pas le 12 mai, mais le 5 mai à la salle de l'école de St-Joseph.

N'oublions pas aussi de nous réserver la soirée de vendredi soir le 26 avril pour la cabane à sucre où l'on promet cette année des variétés intéressantes.

Etaient de passage à Legal la semaine dernière, M. l'abbé Gregory de Moerns, et dimanche dernier M. et Mme Alban Gaboury et famille d'Edmonton.

Nous profitons de cette dernière chronique avant Pâques pour souhaiter à tous nos paroissiens amis et bienfaiteurs des très joyeuses Pâques.

PICARDVILLE

Nous étions heureux de saluer le P. McKenzie, dimanche dernier, qui était venu prêter main forte à notre dévoué curé, Mgr Loranger.

Nous apprenons la triste nouvelle que M. Gérard Riopel et M. Armand St-Louis sont retournés à l'hôpital. leur cas est assez sérieux.

En visite dimanche dernier, chez leurs parents, M. et Mme Jean Frigon, étaient M. et Mme Ossie Spence, Mme Eva Rolphe, Mlle Irène Frigon ainsi que M. Albert Frigon.

M. et Mme Arthur Riopel avaient le plaisir d'avoir la visite de leur fille religieuse, Sr Gérard.

M. et Mme Roméo Provost appreunaient l'heureuse naissance d'un autre petit-fils, né de leur fille Rita, Mme Nick Capiuk.

M. et Mme Lucien Boucher avaient la visite des frères de Mme Boucher, Robert et Denis Thibeault, de Tangente.

M. et Mme Hermas St-Louis nous ont quittés pour Pendicton, C.C., où M. St-Louis a trouvé de l'emploi.

La partie de cartes de dimanche dernier qui a été donnée par la Relève a été très bien réussie. Les membres nous ont donné quelques numéros de chant. Les prix des dames ont été gagnés par Mme Hector St-Louis, Mme Frédéric Nadeau et Mlle Chris Rosendale; ceux des hommes furent gagnés par M. Raymond Pagé, M. Frank Valière et M. Rodolphe Cloutier.

Exemple de sagesse

La maman, à sa petite fille Mimi :

—As-tu été bien sage à la messe?

—Oh oui, maman. Un monsieur m'a offert une assiette pleine d'argent et j'ai dit: "Non merci, monsieur"...

SAINT-PAUL

Un autre de nos pionniers disparaissait, jeudi dernier, en la personne de M. Adolphe Pigeon, qui est décédé à l'hôpital Sainte-Thérèse à l'âge de 78 ans, après un mois de maladie.

Ayant pris résidence autour de Saint-Paul à son arrivée de Montréal en 1908, il vint quelques années plus tard habiter au village, et y est toujours resté. Un de ses fils continue sa besogne du transport des bâtisses, mais il s'y est intéressé activement jusqu'à tout dernièrement, malgré son âge. La paralysie l'a frappé subitement et il n'a pas retrouvé l'usage de la parole, mais il a eu la consolation d'avoir autour de lui la plupart de ses enfants pour adoucir sa grande épreuve.

M. Pigeon laisse sept enfants, dont une fille religieuse: Sr Céline du Carmel (Berthe); cyprien, de New-Westminster, C.C.; Charles, de Vancouver; Clothilde, (Mme Philippe Bergeron) de N.-Westminster, C.C.; Henriette (Mme Robert Keeley) d'Edmonton; et Fernand, de Saint-Paul. Mme Pigeon est décédée en 1928, alors que les enfants étaient encore assez jeunes, et M. Pigeon a dû accepter un surcroit de soucis pour finir d'élever la famille.

Les funérailles ont eu lieu lundi à 10 heures, et l'assistance nombreuse témoignait de l'estime de la population pour ce pionnier.

Mardi soir, le 9 avril, nous avions un Forum intéressant et instructif sous les auspices de l'ACFA. M. le Dr Léon Trottier, président, exposa le sujet qui devait être discuté, le "County Act", sous la direction de deux conférenciers compétents dans la matière: MM. Lionel Tellier d'Edmonton et M. Paul Chauvet de Legal. Depuis 1950 alors que la loi a été mise à l'essai dans 4 comtés dans l'Alberta, chacun a entendu parler un peu de la question, mais sans la connaître dans le détail, pour la plupart; l'étude en était donc à propos, surtout pour nous Canadiens français qui avons nos intérêts catholiques et français à défendre et à protéger. La question nous intéresse spécialement sous ces deux points de vue, et aussi du point de vue civique.

Depuis la fin de mars il se tient un BINGO à la salle de démonstration du garage St. Paul Sales & Service tous les samedis soir, en faveur du Club de Golf qui espère ainsi pouvoir compléter cette année son terrain, situé à l'entrée ouest de la ville. D'une année à l'autre l'enthousiasme augmente, et les membres (qui étaient au nombre de 37 l'année dernière) comptent avoir une saison dont ils retireront beaucoup de bonne détente saine. La construction d'un Club est au programme, de même que la plantation d'arbres pour l'embellissement du terrain.

Les Cercles d'étude anglais de la Confraternité de la Doctrine chrétienne qui ont été organisés en janvier dernier sous la direction du Rev. Colin Campbell, viennent de terminer par une grande réunion de tous les cercles la série de cours qui semblent avoir été très fructueux. Les neuf cercles d'une dizaine de personnes ont étudié la question de l'enseignement de la moralité, l'instruction sexuelle aux enfants par les parents à la maison. L'étude de ce sujet se continuera à l'automne alors que la Confirmation reprendra ses activités.

On nous annonçait cette semaine que la messe de 9h.30, le dimanche, qui est destinée spécialement aux gens de langue anglaise et qui devait durer durant le carême seulement, doit être continuée à l'avenir. Nous avons donc quatre messes tous les dimanches: à 7h., 8h.30, 9h.30 et 11h.

ST-JOACHIM

A tous nos lecteurs nous souhaitons un joyeux jour de Pâques. Que le divin Ressuscité vous comble de ses bienfaits et répande la joie dans vos coeurs et dans vos familles.

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée mensuelle le 5 octobre de ce mois. Il fut décidé qu'elles auraient leur thé annuelle le 5 mai.

Plus de renseignements vous seront donnés plus tard.

Après avoir visité Vancouver, Victoria, etc... M. et Mme L. Mailly de Montréal étaient dernièrement de passage à Edmonton en route vers la province de Québec.

Les amis de Mme M. Marquis regrettent son départ pour Montréal, où à l'avenir elle établira sa résidence avec sa jeune fille Monique, qui doit bientôt entreprendre un cours de garde-malade. Nous leur souhaitons succès et bonne chance.

M. Albert Kéroack est de retour de Winnipeg où il a assisté aux funérailles de son frère Lucien. A la famille nos vives condoléances.

Mmes I. Côté et A. Patenaude passent la fin de semaine à Calgary.

Mme A. Desrochers partira pour Morinville où elle visitera ses soeurs Mmes Ethier et Cloutier.

M. Charles Milot est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. G. Lemoine est retourné chez lui après un séjour comme patient à l'hôpital.

VIMY

En visite chez M. et Mme Ephrem L'Heureux, dernièrement, M. et Mme Albert Dubé, de Joussard.

M. et Mme Benoit Gagné et leur fils, Emile, d'Edmonton, étaient en visite chez Mme R. Bourque, récemment.

L'abbé Joseph Lachance passait quelques jours à St-Paul, la semaine dernière.

Mme Emile Laplante alla passer quelques jours chez sa fille, Cécile, Mme Martindale, d'Edmonton, qui était malade.

Mlle Denise Despin est employée à l'hôpital de Westlock.

Dimanche le 7 avril, M. le Curé baptisait: Louise-Marie, enfant de Henri Ringuette et Léonie Blanchette. Parrain et marraine: Raymond et Laurette Ringuette, frère et soeur de l'enfant.

Dans une assemblée d'école, samedi le 6 avril, il fut décidé de garder notre haute école comme à présent. Bravo pour les nôtres qui ont si bien su défendre leurs droits.

Lundi le 8 avril avait lieu une assemblée des Parents et Maitres. Deux films très intéressants furent montrés.

Dimanche le 7 avril avait lieu le dernier bingo de la saison. La râfle d'un set de vaisselle fut gagnée par M. Benoit Gagné, une couverture de laine par M. Philippe Fagnan et un tapis donné par M. Gaudias Blanchette gagné par Mme Joseph Provençal. Les prix de cartes pour les dames furent gagnés par Mme Philippe Fagnan, Mme Arthur Provençal et Mlle Lorraine Huot. Les prix des dames par MM. A. Kramps, F. Bilodeau, Robert Burns et Albreda Fortier. Le gros prix de bingo alla à M. Rosaire Fortier. Nous remercions beaucoup les paroissiens pour le succès de ses bingos.

SAINT-ISIDORE

Baptême

Dimanche soir à la demeure familiale de M. et Mme Jean-Jules Fortin, fut baptisé Joseph-Louis-Nichol, né le 3 avril 1957, de M. et Mme Jules Fortin. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul-Arthur Fortin. A cette occasion, Mlle Adélina Dallaire, de Notre-Dame de la Doré, Lac St-Jean, P.Q., passe quelques mois avec sa soeur, Mme Jules Fortin, de St-Isidore. Félicitations aux parents.

Mme Valère Grenier est revenue d'une promenade d'un mois chez ses parents et amis de Saint-Prime, Lac St-Jean, P.Q.

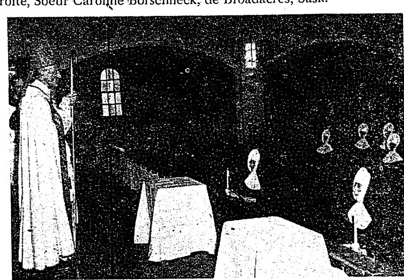
Le 13 avril 1957, les Compagnons St-Isidore ont vu partir pour LaCarey, les jeunes gens qui ont travaillé au camp de St-Isidore. Il s'agit de M. et Mme Bertrand Allard, de Charles et René Dallaire et de Denis Villecourt.

M. Fernando Girard, gérant, vient de faire un voyage d'affaires à Edmonton. Il était accompagné de M. Héraclius Tremblay, de Marie-Reine, Alta.

Cérémonie de prise d'Habit le 25 mars Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge Saint-Paul, Alberta



Les postulantes s'avancent vers le sanctuaire pour s'offrir au Seigneur et recevoir le Saint Habit des mains de S. Exc. Mgr Philippe Lussier. A gauche se trouve Soeur Louise Lambert, de Saint-Paul, Alberta et à droite, Soeur Caroline Borschneck, de Broadacres, Sask.



Les nouvelles novices viennent de recevoir leurs noms de religion qui sont les suivants: Soeur Louise Lambert, dite Soeur Marie-Fidélis; Soeur Caroline Borschneck, dite Soeur Caroline-Marie. Son Excellence adresse des félicitations aux figurantes et à leurs parents, et souligne la joie de l'Eglise en recevant ces nouvelles "Fiancées du Christ".

Foyer Youville

M. et Mme Coulombe avaient leur fille, Mme Léon Préfontaine (Marguerite), dimanche dernier.

M. et Mme Hurtubise avaient pour visiteurs leur petite-fille, Mme Léo Clermont et son mari, ainsi que leur belle-mère, Mme Clermont et un frère, M. Raymond Clermont, tous d'Edmonton.

M. et Mme Armand Ostigny visitaient leur père, M. Isaïe Ostigny, ici samedi dernier.

Nous avons quelques bons vieux d'arrivés dernièrement: Mme Guénette, d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Jos. Morin, autrefois de Legal et Edmonton, nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue parmi nous.

Mme Hurtubise passait quelques semaines chez ses filles à Edmonton, dernièrement.

Mme Louise Normandeau et sa fille Mme Lamoureux visitaient avec M. Gaspard Lavallée dimanche dernier.

Mlle Madeleine Néron est en vacance ces ses parents à Faust pour quelques semaines.

Mme Gervais avait la visite de son petit-fils, Richard Gallant, de Prince-Rupert, C.C.

Mme Jeanne Hébert est partie pour l'hôpital Général pour mal de dos.

Mme Rose Demers est allée en visite à Red Deer visiter son neveu, M. Choquette.

BEAUMONT

La cérémonie de la première communion aura lieu jeudi saint à 4h p.m.

Chez Mlle Jeannine Lavigne ont recevait quelques parents et amies à un shower, dimanche le 14, en l'honneur du prochain mariage de Mlle Yvonne Danseau à M. Clarence Juneau.

Nos félicitations.

Une messe d'action de grâces fut chantée vendredi dernier, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme René Lavigne.

Parmi nos paroissiens qui sont partis à l'hôpital, on remarque en autre: Mme Pierre Bérubé, M. Adélard Magnan, M. Rémi Goudreau.

Dimanche dernier, Mme Cécile Magnan visitait Beaumont.

Londres n'abordera pas le problème de l'union de l'Irlande

Londres. (CCC) — Le gouvernement conservateur de Grande-Bretagne a rejeté la proposition de Son Em. le cardinal D'Alton, primat d'Irlande, en vue de mettre fin à la partition du pays entre deux Etats. Le sous-secrétaire aux relations du Commonwealth, M. Cuthbert Alport, a déclaré aux Communes que la proposition de l'archevêque d'Armagh devait s'adresser avant tous à la population des deux Irlandes. Un député catholique, M. P. I. Bell, avait demandé au ministre si le gouvernement avait l'intention d'entamer des entretiens entre les deux groupes de dirigeants irlandais.

Cérémonie de prise d'Habit chez les Soeurs de l'Assomption

Lundi, le 25 mars dernier, se déroulait en la cathédrale de Saint-Paul, une impressionnante cérémonie religieuse.

En cette fête de l'Annonciation, deux postulantes des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge avaient le bonheur de recevoir le Saint Habit et de faire ainsi leur entrée solennelle au Noviciat.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier présidait à la cérémonie, assisté de M. l'abbé G. Tardif, curé de la Cathédrale et du R.P. J. Serrurot, o.m.i. On remarquait aussi au sanctuaire plusieurs membres du clergé diocésain.

Parmi la nombreuse assistance, on distinguait encore — outre les RR. SS. de l'Assomption — les représentantes des RR. SS. Grises et des RR. SS. Dominicaines de Saddle Lake, MM. et Mmes Walter J. Lambert, de St-Paul, Louis Borschneck, de Broadacres, Sask., plusieurs parents et amis des figurantes, ainsi que des délégations d'élèves de diverses écoles du diocèse et du Pensionnat de l'Assomption d'Edmonton.

La chorale, formée d'un groupe d'élèves de l'école St-Paul, exécuta, avec art et piété, les chants de circonstance. Citons, parmi les pièces au programme: "Ps. 44 — Mon coeur a frémi de joie"; "Je vous salue, Marie — chorale anglaise"; "Prière de St-Ignace, Mon offertoire"; "Sweetest Mother, Donalson", "Canctus — Benedictus, Renard", "Vous prenez les péchés du monde, Geoffray".

Au chant du "Beati", les postulantes, revêtus d'un long voile blanc et portant un cierge à la main, s'avancent gravement vers le sanctuaire.

Son Excellence entonne le Veni Creator exécuté pieusement par la Chorale, puis, le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, prononce le sermon en français et en anglais. Rappelant la parabole du jeune homme riche, ses paroles chaudes et convaincantes font ressortir hautement la fidélité à l'appel que Dieu demande de ses élues, la générosité du don total au Christ et la sublimité de la vocation religieuse — vie de sacrifices, il est vrai, mais vie de paix, de fécondité spirituelle et de véritable bonheur.

Après l'interrogatoire canonique adressé individuellement à chaque figurante, Son Excellence procède à la bénédiction et à la distribution des habits religieux. Les postulantes sortent alors de l'église pour revenir, quelques instants plus tard, revêtues des livrées de la Religion.

Elles entrent par l'allée centrale et, d'une voix ferme, alternent avec la chorale, le "Regnum Mundi" — chant de joie et d'action de grâces.

Agenouillées à la balustrade, les nouvelles novices reçoivent maintenant leurs noms de religion et chacune exprime sa gratitude par un fervent "Deo gratias".

Avant de clore la cérémonie, Son Excellence — en une courte, mais persuasive allocution — offre ses félicitations aux figurantes et à leurs parents et exprime, de façon touchante, la joie de son coeur devant ce geste de généreuse offrande au service du Christ et des âmes. Son Excellence termine par un vibrant appel aux jeunes, en faveur d'un recrutement plus nombreux pour chacune des communautés religieuses du diocèse, dont l'oeuvre est si utile à l'Eglise.

Un dernier chant de gratitude "Posuit Signum" exécuté par les figurantes... et la Messe commence. Le Christ Lui-même vient sur l'autel recueillir l'offrande des nouvelles novices et de leurs généreux parents. Puis, c'est le moment impressionnant entre tous: le Célébrant distribue d'abord la Sainte Communion aux nouvelles Elues et à leurs parents qui les accompagnent à la Table sainte.

Dans l'après-midi, la bénédiction du Très saint Sacrement réunit de nouveau les fidèles à l'église et les accents du "Te Deum" redisent au Seigneur la reconnaissance de tous, pour les bienfaits de cette inoubliable journée.

Annonces classées

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

A VENDRE

Maison moderne de 7 chambres. Chauffage à air comprimé; gaz, eau, électricité et égouts. Située à Legal. Doit être vendue au plus tard le 1er mai. Boite 119, Legal, Alta. 4f.

* * *

A VENDRE

Maison à vendre à Morinville, Alberta, en face de l'église. Appliquez à Donnelly Hotel, Donnelly, Alta.

* * *

Vous aussi auriez la chance de faire plus d'argent et d'offrir à votre famille la sécurité et le confort — mais pour obtenir ceci vous devez avoir en mains les éléments qui constituent un succès. C'est ce que nous vous offrons. Evitez les désappointements, surtout si vous demeurez dans:

Edmonton, St-Albert et les environs.

Voici votre chance. N'attendez pas. Pour plus de détails, écrivez à 1600 Délorimier, Dept. 56, Station C, Montréal. 4-24

* * *

MAISON A VENDRE

A vendre dans le District de "Hudson Bay Reserve". Semi-bungalow avec trois chambres à coucher, situé en face de l'école Ste-Catherine; vieille de 4 ans seulement, avec paysage et garage. Peut être visité par rendez-vous préalable. Tél. 43851. Pas d'agent, s'il-vous-plait.

Avis aux créanciers

Concernant la succession d'ALBERT NADON jadis de Spruce Grove, maintenant d'Edmonton, Alberta, retiré, décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du ci-haut nommé, Albert Nadon, décédé le 13 janvier 1957, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession, avant le 31 mai 1957, un compte rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclamations dont avis aura été donné de telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté de 5ème jour d'avril 1957
LINDSAY EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Solliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

chfa

Club de la Radio 1957

M. Germain Jalbert, Bonnyville
M. Georges L. Godel, Athabasca
Mme Albert Legault, McLennan
Mme Jean-Marie Savard, Jean-Côté
M. Hervé Blanchette, Girouxville
Les Dames de Ste-Anne, Fort-Kent
RR. SS. Ste-Croix, Tangente
M. William Hérard, Beaumont
Mme Sarah Larue, 14615-103 ave, Edmonton
M. Eugène Roy, 10340-149e rue, Edmonton
M. et Mme Louis Bourassa, Beverly
M. Léon Riopel, Morinville

EGG LAKE

La compagnie qui creusait un puit d'huile, près d'ici, est déménagée à Rich Lake. Elle a creusé plus de 5,000 pieds sans trouver d'huile. Elle a trouvé un bon lit de charbon à 1,700 pieds et ensuite un lit de sel de 1,000 pieds d'épais mais pas de trace d'huile.

M. Marcel Vincent, d'Uranium Sask., est venu passer quelques jours chez M. Maurice Leboeuf, dernièrement.

Mme Albert Huppé a dû passer quelques jours à l'hôpital pour des blessures à une jambe. Elle est maintenant revenue à la maison et se rétablit bien.

M. Robert Lemay a dû conduire son fils, Marcel, à l'hôpital. Après une semaine d'hospitalisation, il est revenu et reprend ses forces.

Le 19 mars, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. et Mme J. Rudiger pour une soirée surprise à l'occasion du 23ème anniversaire de Joseph L'Heureux. Il reçut plusieurs cadeaux et on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Plusieurs résidents de ce district assistent à la convention libérale au Lac-la-Biche, le 10 avril. Nous sommes heureux que notre vieil ami, M. J. Déchêne ait été choisi encore une fois comme candidat. Nous lui souhaitons bonne chance.

Les belles et . . . la bête

Spectacles d'Elvis Presley à l'auditorium d'Ottawa transformé en un véritable enfer

L'hystérie collective s'est emparée de plus de 12,000 personnes, à l'auditorium d'Ottawa, aux deux spectacles du "chanteur" Elvis Presley, n'a pas causé l'émeute qu'on craignait, mais a donné lieu à des scènes qui ont révolté plusieurs personnes sérieuses venues soit par nécessité, soit par simple curiosité.

"C'est une honte, a déclaré un juge qui a demandé de taire son nom. On n'aurait jamais dû permettre à ce jeune homme de venir à Ottawa. C'est un provocateur, un corrupteur de jeunesse".

"J'ai rarement vu un spectacle plus suggestif", a commenté un policier.

Un autre journaliste a même comparé les réactions de la foule au "delirium tremens", maladie particulière aux alcooliques qu'on reconnait à l'agitation et au tremblement des membres.

HYSTERIE COLLECTIVE

La foule a transformé l'auditorium en un véritable asile d'aliénés, presque un enfer. On manque de mots pour décrire la scène; démence, délire, frénésie ne sont pas exagérés. Jamais peut-être un artiste n'a suscité plus d'enthousiasme à Ottawa.

Malgré les haut-parleurs, Presley n'a guère réussi à se faire entendre. Seulement quelques bouts de phrase, quelques notes vocales plus ou moins harmonieuses, traversaient les cris, les hurlements, les exclamations et les applaudissements de la foule frénétique, délirante et endiablée.

(Jean Taillefer, Le Droit)

TEMPETE DANS UNE JUNGLE EN FURIE...

Elvis, ruisselant d'or et de pommade, les jambes en délire, l'oeil hagard, s'est secoué la tête: l'"immersion" fut totale et on ne l'entendit plus du reste de la soirée.

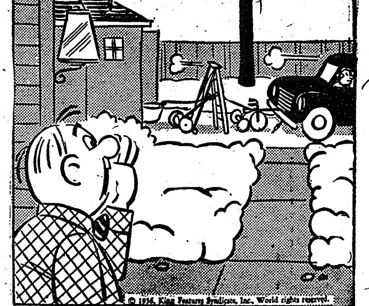
Quand il s'empara, d'un geste... dramatique de sa guitare, les murs du colisée d'Ottawa résonnèrent d'échos rauques, spasmodiques, tandis que des adolescentes s'arrachaient les cheveux, pleuraient, riaient, tendaient des bras tordus par l'émotion...

Titubant, se jetant à genoux, tournant les pouces, embrassant... du regard quelques-uns de ses "fans" qui en trépignaient aussitôt de joie, les cheveux en vadropille avec favoris extralongs, Elvis n'avait pas prononcé un mot, fait un geste, que 8,500 poitrines jaillissait une clameur stridente, continue.

Spectacle abrutissant, stupide, parfois dégradant.

Personnellement, nous avons trouvé ce beau grand garçon d'une insignifiance consommée, mais fort payante.

(Amédée Gaudreault, La Presse)



"Une minute, belle-maman! Ne bougez plus!"

La Relève albertaine

McLENNAN

Chers amis,

Nous voici de nouveau pour vous donner un court aperçu de notre travail dans la Relève.

La plupart des élèves ont pris part au concours de composition et attendent les résultats avec impatience.

La réunion mensuelle du régional et des locaux qui avait lieu à McLennan au mois de mars, nous permit de rencontrer une fois de plus le régional. Ces bons amis sûrent nous encourager sur tous les points de notre champ de travail.

Notre Relève junior va de l'avant. Les jeunes sont intéressés plus que jamais à collectionner et à coller des photos de toutes sortes pour embellir leur album.

Nous travaillons en collaboration avec l'ACFA en assistant à leurs réunions et en les mettant au courant de nos activités.

Jeudi soir dernier à la clôture de la Semaine étudiante la neuvième année de notre école avait préparé un magnifique banquet. On avait invité les membres de la Relève, et tous ensemble nous avons passé une agréable soirée.

Voilà, chers amis, un bref résumé du travail accompli dans notre local.

Je profite donc de l'occasion pour souhaiter à tous les membres de la Relève, de joyeuses Pâques.

Hélène Girard,
présidente du Comité local,
McLennan

FORT KENT

REUNION DU CERCLE PIE XI

Dimanche après-midi, le 7 avril, les éducateurs de la région de Bonnyville, Fort Kent et LaCorey, ainsi que des membres de la Commission Scolaire de LaCorey, se réunissaient à la magnifique école de Fort Kent pour une rencontre pédagogique.

M. J.A.N. Marcotte, président du Cercle Pie XI, invita M. le Curé R. Lemelin, de commencer la réunion par la prière. Après quelques paroles de bienvenue, il pria M. le Curé Lemelin de nous présenter le grand document de PIE XI, patron de notre Cercle, le document qui s'appelle l'Encyclique sur l'Education chrétienne de la Jeunesse, Divini Illius Magistri.

Notre conférencier nous a rappelé la valeur permanente de cette Encyclique qui garde toute sa jeunesse, sa validité, dont les principes sont toujours aussi neufs qu'il y a 25 ans. Il arrive qu'on parle d'Education, sans tenir le même langage; il y a par exemple une différence essentielle, différence de nature, entre les cours de Ed. 376 et 492, et ce qui est contenu dans l'Encyclique. *Pour suivre ces cours sans trop de dangers*, il faut se mettre en état de réaction, non dans un état d'abandon à tout ce qui se dit.

L'Education est un sujet qui n'est pas surtout un art; c'est, comme dit Jacques Maritain dans **L'Education à la croisée des chemins**, c'est surtout une sagesse qui contient un art: sagesse qui suppose connaissance par les causes premières — art qui suppose une connaissance en vue de quelque chose à produire. Pour ceux qui considèrent l'Education seulement comme un art, l'enfant n'est qu'une matière première, un objet à transformer, à adapter à son milieu. Le Catholique qui, lui, parle d'Education, ne nie pas l'art, ni les progrès de la pédagogie; mais il se garde d'interchanger les moyens pour les fins.

Il nous fit voir les deux conceptions que l'on peut avoir de l'homme: La conception scientifique qui porte sur un ensemble de manifestations externes qui caractérisent l'homme et le distingue des autres êtres créés; la conception religieuse qui n'envisage pas seulement le corps, mais aussi l'âme, mais surtout l'âme.

L'Education, c'est un mouvement d'un état d'imperfection vers un état plus parfait. Ce qui fait son prix, c'est surtout le spirituel, qui s'adresse à l'âme, sans oublier le physique. Par conséquent, si on réussit à orienter l'enfant vers la sainteté, à développer son goût artistique, à le mettre en contact avec toute la vérité dans toute son ampleur, on a fait de l'éducation dans son idée la plus pure, la plus juste.

M. le Curé Lemelin nous fit voir ensuite les grandes divisions de l'Encyclique. Puis il nous mit en garde contre une conception utilitaire de l'éducation, celle qui vise à éduquer pour gagner la vie. On s'éduque pour se perfectionner... car si on cherche d'abord l'accessoire avant le principale, on risque de ne pas atteindre ni l'un ni l'autre. Il faut nous rappeler l'avis du Maitre: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroit."

Aujourd'hui, que voit-on? "Combien de crédits? Combien cela va demander d'efforts?... Si ça ne demande pas d'efforts et donne beaucoup de crédits: O. K. c'est ça qu'on va choisir." On oublie qu'on n'acquiert rien de solide, rien qui ait quelque valeur, sans difficulté; le développement de l'esprit, du coeur, de l'âme; le développement artistique: tout cela demande de l'effort.

On dit, et on pense: **Belle école, donc bonne éducation.** Quand on a le goût de la liberté, de la véritable éducation, on serait prêt à troquer tous ces détails matérialistes. Le passage dans l'école peut dévoyer l'enfant; il y vit dans une atmosphère où tout est facile: pas d'effort à produire, méthodes faciles; il fait chaud, il fait clair... Mais quand ces jeunes seront lancés dans la vie, ils devront constater que c'est l'excellence qui distingue le bon citoyen du mauvais.

On ne peut pas faire les choses difficiles d'une manière facile. C'est une lubie, dangereuse, qui leur restera toute la vie, vie qu'ils envisagent comme facile, comme ne demandant pas d'effort, comme offrant beaucoup de plaisirs.

Notre conférencier nous fit remarquer que notre éducation catholique ne peut être conquérant, tout imbibée qu'elle est de pragmatisme, de matérialisme. Aussi longtemps que nous n'aurons pas manifesté assez de force pour voler de nos propres ailes, nous perdons du terrain. L'église, les sermons n'ont d'autre résultat que d'entretenir une certaine pratique extérieure; c'est la famille, c'est l'école qui forme surtout la génération qui monte. C'est l'une des raisons pour lesquelles Sa Sainteté Pie XII, en 1957, affirmait dans un discours l'importance fondamentale de former le corps professoral dans des institutions catholiques.

M. le Président remercia très sincèrement M. le Curé Lemelin, disant que l'heure et de mie avait passé vraiment très vite. Puis il demanda l'opinion de l'assemblée au sujet de notre prochaine réunion; il fut décidé que nous la tiendrions en septembre prochain, et qu'alors nous aurions les élections pour notre exécutif. Il fut décidé aussi que nous continuerions cette étude si importante, que nous avons à peine commencé, de l'Encyclique sur l'Education chrétienne de la Jeunesse.

La salle de l'Enseignement ménager nous accueillait ensuite pour un délicieux goûter, que nous avons pris tout en continuant les discussions tenues au cours de la réunion. Grand merci à tout le personnel de l'école de Fort-Kent pour leur fraternel accueil. Grand merci à notre distingué conférencier pour les explications si lumineuses qu'il nous a données afin de nous aider à mieux comprendre et à mieux vivre le message de Sa Sainteté Pie XI.

Chanson de la semaine

JE. TE. LE. LE.

("Je te l'avais bien dit")

Paroles de Pierre Havet
Musique de José Cana

COUPLET

C'est un refrain de Provence
La chanson de mon enfance,
Mon coeur n'oubliera jamais
La joie qu'il me donnait
Lorsque je le chantais:

REFRAIN

Je te le le l'avais lais lais
Bien dit lit lit
Que tu lu lu serais lais lais
Bientôt lot lot ma femme
Je te le le l'avais lais lais
Bien dit lit lit
Que tu lu lu serais lais lais
Bien tôt lot lot ma mie.

COUPLET

Quand vient l'âge des romances
Un amour sérieux commence
On trouve un gentil mari
Qui devant la mairie
En bégayant vous dit:

REFRAIN

Je te le le l'avais lais lais
Bien dit lit lit
Que tu lu lu serais lais lais
Bientôt lot lot ma femme

Je te le le l'avais lais lais
Bien dit lit lit
Que tu lu lu serais lais lais
Bien tôt lot lot ma mie.

COUPLET

Mais après le mariage,
Fini les enfantillages,
On s'énerve un peu parfois
Et monsieur quelque fois
Vous fait la grosse voix:

REFRAIN

Je te l'avais bien dit
Que tu serais un jour ma femme
Aujourd'hui, je te dit
Que c'est moi qui commande ici
Comme il a bien changé le refrain
Et voilà c'est le premier chagrin
Le soir pour s'excuser
Monsieur vient vous chanter
La chanson du passé
Je te le le l'avais lais lais
Bien dit lit lit
Que tu lu lu serais lais lais
Bientôt lot lot ma femme
Et bientôt nos enfants
Chanteront tous en choeur
La chanson de mon coeur:
Je te le le...

SAINT-VINCENT

Mme Georges Hébert est l'heureuse maman d'une petite fille, née le 7 avril à l'hôpital de Ste-Thérèse de St-Paul.

Mme Jacques Champagne, maman de plusieurs filles est enfin maman d'un fils, né le 9 de ce mois.

A ces deux mères nos sincères félicitations.

A tour de rôle nos écoliers passent aux oreillons, sans toutefois être bien malade. L'épidémie n'est pas grave.

MM. Léon et Dolor Brousseau sont allés à la convention du Lac-la-Biche.

Le magasin coopératif local est réouvert temporairement dans une petite bâtisse. M. Georges Parenteau s'en occupe dans le moment.

Mlles Arlene et Shirley Christensen sont hospitalisées à St-Paul. Elles ont la jeunesse.

Léné Sance

Le P. A. Villalba, o.m.i., d'Espagne, apôtre de la préparation au mariage

Ottawa. (CCC) — Le Centre catholique de l'université d'Ottawa recevait récemment la visite du P. Angel Villalba, o.m.i., de Madrid, directeur national du Service de préparation au mariage en Espagne. L'éminent visiteur a travaillé en collaboration étroite avec le Centre catholique, il a traduit et adapté les leçons du Coeurs de préparation au mariage en langue espagnole il y a déjà quelques années. Il s'est occupé activement de l'expansion du cours dans son pays, principalement au moyen de causeries radiophoniques. Après un bref séjour au Canada, le P. Villalba s'est dirigé vers les pays de l'Amérique centrale afin de rencontrer les directeurs nationaux des Services de préparation au mariage.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1957

19. Les familles Joseph Gratton et Léo Martin, de St-Vincent
20. La paroisse Ste-Anne, de Jasper-Place, Edmonton
22. Les familles Dr G. Ayotte, R. Tercier et J. Carroll, de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
18. Les familles Royal Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
24. La famille de M. et Mme Marcel Vandel, de Falher
25. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
26. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
27. R.P. Martin Michaud, o.m.i., école S.-C., de Brockett
29. Les familles Paul Brosseau et C. Szaskiewicz, de Bonnyville.
30. La famille de M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Paul.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Dames (14 - 16 mai)

Mme W. G. Hirst, 9917 - 162 rue — tél. 894372

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Les découvertes continuent en Ungava



Plus que jamais l'Ungava est en vedette, et vers ce district du Québec convergent des milliers de spéculateurs et experts miniers. On voit ci-haut M. Murray Watts (2e à partir de la droite) sur le terrain où il a récemment découvert certains des plus riches échantillons de minerai de cuivre et de nickel. Ce coin de pays est rude, sans doute, et la vie du prospecteur n'est pas rose pour le moment. Mais si la foreuse confirme la présence de minerai aussi riche que de tels échantillons, c'est la fortune à brève échéance pour une foule de gens, et un développement sensationnel pour la province en général.

Noubliez pas! le 26 avril

Votre cabane à sucre au Pavillon des Ventes

Pour papa et maman

Oh! Vous mes chers parents par qui j'ai vu le jour,
Vous qui m'avez aimé d'un bel et grand amour;
Je voudrais aujourd'hui vous dire que je vous aime,
Vous offrir comme cadeau ce bien simple poème.

* * *

Toi, ma chère maman, je te trouve si belle,
Des mères les plus chrétiennes tu es le vrai modèle!
Nulle personne au monde possède un si grand coeur.
C'est toi qui me fit voir ce qu'est le vrai bonheur!
Quand j'étais tout petit j'ai dû souvent pleurer,
Et près de mon petit ber tu venais me consoler.

* * *

Et toi mon cher papa qui es si bon pour moi,
J'aime tant ton sourire et tes yeux pleins de joie!
Pendant toute ta vie pour nous tu travaillas,
Pour nous toujours, sans cesse tu te dépensas...
Aujourd'hui en retour je veux toujours t'aider
Pour que tu puisses prendre le repos mérité.

* * *

Ah! Chers parents je me revois tout jeune encor,
Au temps où la vie était vraiment faite d'or!
J'entends ta belle voix maman quand tu chantais
Les petits chants d'amour que papa te montrait.
Nous étions si heureux dans notre beau foyer,
Où l'amour et la paix nous rendaient tous si gais!

* * *

Les années ont passé et voici qu'aujourd'hui
Le temps de mon enfance loin de moi est parti.
Vous êtes restés seuls dans le nid d'autrefois
Dans ce nid où jadis il y eut tant de joie!
Pour garder à jamais cette joie dans le coeur,
Sachez que pour toujours je veux votre bonheur!

* * *

Chaque fois qu'on me permet de retourner vous voir
J'en suis tout réjoui, je m'en fais une gloire!
Ah! Passer quelques jours avec ceux que j'aime tant
C'est une grâce de Dieu, le cadeau le plus grand!
Et quand je m'en retourne où m'appèle l'ouvrage,
Avec vous dans mon coeur, je garde le courage.

* * *

Oh! Vous mes chers parents par qui j'ai vu le jour,
Vous qui m'avez aimé d'un bel et grand amour;
Je voudrais aujourd'hui vous dire que je vous aime,
Vous offrir comme cadeau ce bien simple poème.

"Le Coq Noir"

Les parents dans leur rôle d'éducateur au premier âge

Milwaukee (CCC) — Les parents catholiques ont le devoir de créer l'atmosphère spirituel nécessaire à l'épanouissement de l'éducation chrétienne de leurs enfants, a souligné le R.P. F.-M. Drouin, o.p., supérieur du Couvent dominicain de Port-Credit, Ontario, dans l'une des principales communications au récent congrès national américain de la Famille catholique.

Le R.P. Drouin s'est attaché à définir le rôle des parents comme éducateurs des enfants d'âge préscolaire. Des experts religieux et laïcs, au nombre de 400, ont étudié les divers aspects de la vie familiale; ils représentaient 80 diocèses, Le thème de ce congrès était: "Parents éducateurs".

"Il revient aux parents de mettre en éveil la grâce de Dieu dans le coeur de leurs enfants et de leur inculquer le souci d'acceptation du Christ, comme modèle de vie spirituelle", a noté le R.P. Drouin.

Le conférencier a particulièrement souligné que "l'éducation est un service d'amour".

Il est d'avis que la plupart des parents pèchent par omission, en privant leurs enfants, au premier âge de la vie, d'une nourriture spirituelle qui ferait s'épanouir leur foi. Afin que s'accomplisse cette rencontre vitale de l'enfant avec "la réalité brûlante du Christ d'amour, les parents doivent s'aimer intensément, dans le Christ", a expliqué le R.P. Drouin.

"La femme qui considère son mari simplement dans son rôle de procréateur et l'homme qui voit dans son enfant le résultat plus ou moins attendu et compris de son union conjugale, ont tari dans leur coeur la source de la véritable paternité et de la véritable maternité; c'est monstrueux qu'un enfant naisse, si l'amour est absent. Afin d'être de bons parents, pères et mères doivent être des maris et femmes qui s'aiment."

"L'enfant fait son entrée dans un monde bien étrange. Il l'acceptera avec joie ou le rejettera avec violence, au degré d'amour et de sécurité qu'irradiera dans le foyer l'harmonie des parents."

"Le refus systématique des parents de répondre aux questions de leurs enfants sur les questions sexuelles par suite d'une attitude prude, sème l'idée, sans même qu'une parole soit prononcée, que le monde est rempli de mystère et d'interdiction. Il faut que l'enfant accepte la nature de son sexe afin d'atteindre l'état de maturité d'une saine personnalité adulte", a poursuivi le R.P. Drouin.

—Etre, non pas une citerne, mais une source. Maurice Barrès

* * *

—La fortune n'a pas de favoris; elle n'a que des jouets. Louis Veuillot

Solution du problème de la page 3

E	X	P	I	A	T	O	I	R	E	S
X	E	R	O	P	H	A	G	I	E	■
U	R	I	■	R	E	S	U	■	■	■
B	A	S	S	E	■	I	E	N	A	■
E	S	■	E	T	E	S	■	A	G	E
R	I	■	N	E	T	■	L	■	A	■
A	E	D	E	■	E	T	A	N	G	S
T	■	O	S	E	R	A	I	E	■	I
I	L	■	T	A	N	N	E	R	I	E
O	U	■	R	U	E	■	■	V	■	G
N	I	C	E	■	L	U	T	E	C	E

BONNYVILLE

LA RELEVE ALBERTAINE

Bien chers amis de la Relève,

Oui, nous voilà enfin, Si nous n'écrivons pas beaucoup de lettres, nous sommes quand même bien à l'oeuvre!

Notre enquête a été bien réussie. Ce fut très intéressant de connaître les goûts des grades 7 à 12; nous avons envoyé les résultats à notre comité régional.

Pour notre agir, nous nous sommes rendus à la bibliothèque afin de savoir le contenu de notre discothèque. De plus, grâce à la coopération des étudiants, nous avons écouté l'opéra Faust, les Cosaques du Don, et "Clair de lune".

Est-ce que vous avez reçu vos cartes de membres? Je vous assure que nous avons bien hâte de recevoir les nôtres. Peut-être faut-il les demander au Provincial?

Notre tableau de la Relève change de parure très souvent. La semaine dernière il présentait une exposition des portraits de nos parents religieux et religieuses, car il y a de la Relève à faire là aussi... Figuraient en place d'honneur les photos de nos Evêques, Mgr Lussier et Mgr Routhier, ainsi que celle de notre dévoué Curé. Il y avait une belle variété de communautés et d'ordres, ainsi que de missions.

Le dépliant de la Relève, tout le monde le trouve bien joli. Nous l'apprécions encore parce qu'il résume tout ce qu'on désire savoir sur ce beau mouvement. Un fait qui nous a réjouis, c'est "La Relève albertaine, colombienne, saskatchewanienne et manitobaine". Quel progrès la Relève a réalisé depuis trois ans d'existence.

Nous sommes maintenant membres du club de la Radio. Et notre carte est exposée sur notre tableau d'affiches de la Relève, c'est un honneur, vraiment.

C'est avec grande hâte que nous attendons les GAIS LOISIRS. Les chants qu'il contient sont bien choisis, et plusieurs sont tellement amusants.

La lecture, moyen de culture... nous ne l'oublions pas, certes. Nous avons le coin de la lecture, qui est un centre d'intérêt ici. Puis, VIE ETUDIANTE est toujours accueillie avec joie, surtout le numéro du 15 mars sur "Carrières et Orientation", car nous aurons, le 2 avril, pour notre région, dans notre auditorium de l'école, une soirée des Carrières. Plusieurs orateurs nous viendront d'Edmonton, quelques-uns de notre ville, pour nous offrir des conseils... avant de faire nos décisions d'avenir.

Comme nous l'avons déjà fait dans le passé, nous allons, comme les étudiants de Falher, envoyer de nouveau une pétition afin d'obtenir notre drapeau canadien. Peut-être que cette fois, Ottawa voudra bien nous accorder notre requête. "L'union fait la force".

Et le trophée POIRIER, nous espérons bien l'avoir! Tous les étudiants ont pris part au grand concours avec beaucoup d'enthousiasme. Nous attendons maintenant la proclamation du ou de la gagnante. C'est une raison qui nous aide à ne pas oublier l'émission de la Relève du jeudi soir!

Vos lettres nous font toujours plaisir. Revenez. Bonne fin de carême à tous!

Joyeuses et saintes Paques!

Vos amis de la Relève de Bonnyville.

Par Dianne Vallée, présidente locale.

—Les choses que nous possèdons, nous possèdent encore plus; le moindre bibelot désiré est un Moloch qui nous dévore. J. Wilbois

EST-CE UN COMPLIMENT?

Un jeune compositeur avait réussi à jouer une de ses oeuvres à Arthur Honegger.

—Mon cher, dit Honegger, quand le compositeur eut fini, vous auriez mérité de jouer devant Beethoven!

—Oh, vous me flattez, Maitre! dit le jeune homme en rougissant.

—Du tout, répondit Honegger. Vous savez peut-être que Beethoven était complètement sourd!

OBSERVATOIRE DANS UN COUVENT DE TRAPPISTINES

Landshut. (CCC) — Des travaux sont en cours, au couvent des Trappistines de Landshut, près de Munich, pour la construction d'un observatoire astronomique. L'observatoire servira à l'enseignement des nombreux élèves qui fréquentent les écoles dirigées par ces religieuses bavaroises. On s'occupe actuellement de monter dans l'observatoire, le grand télescope qui en sera l'instrument principal.

—Ecrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre.

(Maxime orientale)

PROLANGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour CONTRAT NO. 6/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route transcanadienne depuis environ Mille 1 jusqu'à Mille 13, dans le parc national de Glacier (C.-B.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 AVRIL 1957.

Robert Fortier,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 avril 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le jeudi 2 mai 1957, pour le contrat no 9/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, de Mille 25 à Mille 32 approximativement, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (Colombie-Britannique).

Un "avis préaiable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INFIRMIERES ORDINAIRE, ONION-LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), et aux bureaux de poste de Prince-Albert et Onion-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INCENDIE, BATIMENT D'ENTREPOSAGE ET D'INSTRUMENTS, OBSERVATOIRE FEDERAL, MEANOOK (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Meanook (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure avancée le l'Est), le MERCREDI 8 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Yellowknife, Fort-Smith et Hay River (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mars 1957.

Joseph-M. Déchène à nouveau candidat dans Athabasca

Mercredi dernier, 10 avril, une foule dépassant les 400 dont 329 délégués officiels de toutes les divisions électorales du comté d'Athabasca, se réunissait dans la salle de la Légion canadienne, au Lac-la-Biche, pour acclamer leur député fédéral depuis 1940, M. Joseph-Miville Déchène, de Bonnyville, et pour le choisir de nouveau comme candidat dans ce grand comté.

Venus de tous les coins du comté, mais surtout de St-Paul, Bonnyville, Lac Froid, Fort Kent, Thérien et des environs de chacune de ces places, les délégués avaient à choisir entre M. Déchêne et M. C. T. Richards, entrepreneur d'Athabasca qui s'offrait comme candidat en basant sa campagne sur sa jeunesse. Il n'a que 37 ans, comparés aux 77 années du député sortant de charge. Dans une allocution vibrante d'émotion et pleine d'une vigoureuse éloquence, M. Déchêne donna un tel démenti à ceux qui le croyaient trop vieux pour continuer à représenter ses gens que le scrutin le favorisa par un compte de 256 contre 65.

Dans son discours il rappela à la mémoire de ses auditeurs, les services publics qu'il a rendus dans le domaine provincial, où il siégea de 1921 à 1935, et dans la sphère fédérale, comme député d'Athabasca depuis 1940. C'est en parlant de son expérience en Alberta depuis 1892 et d'une cinquantaine d'années en politique que M. Déchène s'attira des applaudissements nombreux et prolongés. A ce moment on remarquait des larmes dans les yeux d'un bon nombre de ses vieux amis qui l'ont aidé tout le long de sa carrière.

M. Déchène fut mis en nomination par M. Miller Watt, de Westlock, ancien maire de cette ville. Il demanda à l'assemblée de choisir un candidat qui possédât trois qualités essentielles: 1e l'approbation du premier ministre; 2e l'expérience des affaires publiques et la connaissance des besoins du comté pour bien le représenter; 3e la capacité d'être élu. A son avis M. Déchène possédait ces trois qualités à un haut degré. Il fut appuyé par M. Jules Van Brabant, maire actuel de la ville de St-Paul, qui, lui aussi parla des hautes qualités de M. Déchène et de ses états de service à la population du nord-est de l'Alberta.

M. William Hawrelak était l'orateur de circonstance. Lui-même est actuellement maire de la ville d'Edmonton et candidat libéral dans la circonscription électorale d'Edmonton-Est. Il décrivit le rôle du parti libéral et particulièrement du premier ministre St-Laurent dans la création d'une nation canadienne, qui unit les deux grandes races qui furent les premiers à s'établir au Canada et qui permit aux peuples nombreux venus dans la suite de devenir des citoyens canadiens dans toute la force de ce mot. Il demanda à ses auditeurs de renouveller le mandat de M. Déchène parce qu'ils avaient été bien servis par lui dans le passé et qu'il possédait encore l'énengie et surtout les connaissances pour faire encore mieux à l'avenir.

M. John Decore, député libéral de Végreville, avait quitté Ottawa pour assister à la nomination de son ami d'Athabasca. Dans une allocution enflammée il joignit son témoignage aux autres qui avaient vanté le député d'Athabasca et supporté sa réélection.

Les observateurs politiques s'entendent à dire qu'il n'y eut jamais une *aussi grosse réunion dans le comté ni* une assemblée plus enthousiaste. Plusieurs délégués avaient voyagé des centaines de milles pour s'y rendre, certains venant de Frog Lake, d'autres de McMurray, et tous s'accordèrent à croire que le voyage en valait la peine.

Au cours de la réunion se fit l'élection des officiers de l'Association libérale d'Athabasca. M. Walber Lambert et M. Jean-Louis Lagassé, tous deux de St-Paul furent réélus respectivement président et secrétaire de l'association. Un exécutif nombreux, représentant toutes les régions du comté fut aussi choisi, parmi lesquels on remarque MM. Sylvain Lefèvre, Ordonné Leroux, Willie Paquette, Irvin Baril.

Mme Paul Ragan, présidente des Femmes libérales de l'Alberta, assistait et parla surtout aux dames pour les exhorter à remplir leur devoir de citoyenne en s'intéressant à la politique et ne participant activement à l'élection.

M. André Déchène, fils du candidat, était présent en qualité de vice-président de l'Association libérale provinciale et président de l'association d'Edmonton-Ouest.

(Communiqué)



L.S. Richards, candidat défait à la convention, félicitant M. J.-M. Déchène, M.P., de son succès. Irvin Baril, de Bonnyville, vice-président de l'Association libérale d'Athabasca, Walter Lambert, président de la même association.

HORAIRE DU VENDREDI SAINT, 1957

6.55—Ouverture	1.00—Les 7 paroles du Christ
7.00—Radio-Journal	2.00—Psaumes
7.05—Radio-Pyjama	3.00—Chemin de la Croix
7.30—Radio-Journal	3.30—Musique
7.35—Radio-Pyjama	4.00—Radio-Journal
8.00—Radio-Journal	4.10—Musique
8.10—Sports	5.15—P'tits bouts d'choux
8.15—Prière du matin	5.45—Intermède
8.30—Musique	5.55—Sports
9.00—Radio-Journal	6.00—Radio-Journal
9.05—Intermède	6.10—Musique
9.10—Avec Simone	6.45—Chapelet
9.15—Musique	7.00—Musique
9.45—Intermède	7.15—Clinique du Coeur
10.00—Musique	7.30—Chasse à l'inconnu
11.00—Quart d'heure de Madeleine	8.00—Radio-Journal
11.15—Musique	8.30—La Passion
11.30—Réveil rural	9.00—Programme allemand
12.00—Etat des routes	9.30—Programme ukrainien
12.05—Intermède	10.00—Radio-Journal
12.10—Sports	10.15—Musique
12.15—Radio-Journal	11.00—Sports
12.25—Intermède	11.01—Adagio
12.30—Musique	12.01—Radio-Journal
12.55—Radio-Journal	12.06—Fin des émissions

L'Armée Bleue

Le grand ralliement annuel et bilingue de l'Armée Bleue aura lieu le 12 mai au collège St-Jean. Il y aura exposition du Très Saint Sacrement à la chapelle du collège immédiatement après la messe de 9h.30. Le chapelet sera récité continuellement à haute voix, il sera dit en anglais de 2 à 3 heures et de 5 à 6 heures. Les cérémonies du soir seront présidées par Son Exc. Mgr Ph. Lussier. C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et commenceront à 7h.30 avec la messe face au peuple, ensuite sermons en français et en anglais. Son Excellence Mgr Lussier a eu le bonheur d'assister à l'ouverture officielle du Centre International de l'Armée Bleue à Fatima le 13 octobre dernier: il nous transmettra ses impressions.

Il y aura pour terminer procession au flambeau et bénédiction du Très Saint Sacrement.

On demande aux membres de l'Armée bleue des environs de choisir leur heure d'adoration pendant ce jour et de faire parvenir leurs noms aux directeurs.

(Communiqué)

Collége Saint-Jean

Bien chers lecteurs, nous voici déjà rendus à la semaine de Pâques et bientôt, ce sera les examens pour le cours des Arts... et à cette occasion, nos chers Rhétoriciens vont nous quitter pour de bon, alors j'ai cru bon, avant qu'ils partent de vous les faire connaître. J'espère que ce petit article vous donnera autant de plaisir que j'en ai eu à le rédiger. Voici la description de chaque Rhétoricien de l'année 1956-1957:

Nom: OVILA GOBEIL:
2e non: Alexandre (Gobbo)
Genre: Type "Farmer".
Lieu préféré: Balle au mur.
Manie: faire le pacificateur.
Cauchemar: Pas comprendre son devoir **d'anglais.**

Nom: JACQUES JOHNSON:
2e non: Donat (Jack)
Genre: Grand philosophe.
Lieu préféré: Centre de la Relève.
Mànie: Se moquer d'Adonis Emard.
Cauchemar: Se faire appeler Jeanson!

Nom: CLAUDE POITRAS:
2e non: Bertrand.
Genre: Assez court, barbe forte
Lieu préféré: Centre de la Relève.
Cauchemar: Ses réunions du conseil
Manie: Parler pendant des heures de temps.

Nom: JOSEPH GOUTHIER:
2e nom: Gérard (Goutts)
Genre: Paille pliée en deux.
Lieu préféré: dans ses livres de comptes.
Manie: Marcher sans plier le dos et droit comme un piquet.
Cauchemar: Avoir assez d'argent pour payer les dettes de la classe.

Nom: ADONIS EMARD:
2e nom: Meldric (ADONAIS)
Genre: Type musicien.
Lieu préféré: L'étude.
Manie: corriger tout le monde sur les fautes de français.
Cauchemar: Se faire demander de jouer du violon en public.

Nom: PAUL MORIN:
2e nom: Eugène
Genre: énergique.
Lieu préféré: Laboratoire de photographie ou Jasper.
Manie: Prendre des drôles de photos.
Cauchemar: Rester dans les bonnes grâces du professeur.

Nom: ROBERT PUECH:
2e nom: Charles (PSHHHH)
Genre: Patapouff!
Lieu préféré: Chez sa belle-soeur.
Manie: Toujours faire le sarcastique.
Cauchemar: Déchirer ses pyjamas.

Nom: RICHARD DOUCETTE:
2e nom: Albérique (Dick)
Genre: L'air fât.
Lieu préféré: Les casiers.
Manie: Faire le "pépère"
Cauchemar: Quelqu'un qui parle trop.

Nom: LEONARD ROUSSEAU:
2e nom: Euphrème (La Rousse)
Genre: Petit, nerveux.
Lieu préféré: Centre des Grands.
Manie: Employer de grands mots.
Cauchemar: Payer pour tous les écussons du collège.

Nom: ALBERT LAFRANCE:
2e nom: Philippe.
Genre: Type artiste...
Lieu préféré: Chez M.L.!
Manie: Faire le gros aux pratiques des Troubadours.
Cauchemar: Recevoir des critiques sur sa manière de diriger le chant.

Nom: RENE DESPINS:
2e nom: Guillaume (Rene of Falher)
Genre: Grand et maigre
Lieu préféré: Salle de piano.
Manie: Dire des farces plattes.
Cauchemar: Se faire remarquer par M. l'Abbé.

Nom: HENRI BREAULT.
2e nom: Laurent.
Genre: Grand Jack... 6'3"
Lieu préféré: Dans sa Buick.
Manie: Faire le grand savant dans le laboratoire.
Cauchemar: Une panne avec l'auto.

Nom: ROBERT PAPEN:
2e nom: Antonio (VON)
Genre: L'air de professeur.
Lieu préféré: Chambre de M. Doré.
Manie: Parler plus... et plus fort que n'importe qui!
Cauchemar: L'état financier du Ciné-Club.

Nom: BERNARD LAVALLEE:
2e nom: Dilo (Bernie)
Genre: Imberbe... une vrai souris!
Lieu préféré: Morinville.
Manie: Admirer le poil sur sa poitrine.
Cauchemar: Se faire enlever ses chaises à l'étude.

Nom: JACQUES GAGNON:
2e nom: Aimé ,Gagnonne)
Genre: L'air perdu.
Lieu préféré: Les élévateurs du Macdonald.
Manie: Faire le curieux
Cauchemar: Se faire prendre à fumer à contre-temps.

Nom: RENE COTE:
2e nom: Maximilien (Big Cote)
Genre: Colosse, type lutteur professionnel.
Lieu préféré: Chez les Philos.
Manie: Fumer une cigarette dans les toilettes.
Cauchemar: Le Latin.

Nom: CLAUDE OUIMET:
2e nom: Wilfrid (Laughing Boy)
Genre: L'air farceur.
Lieu préféré: L'étude.
Manie: Prendre l'allure d'un professeur.
Cauchemar: Les "bummeurs" de sigarettes!

Nom: PAUL-ANDRE CLOUTIER:
2e nom: Joseph (Cloutts)
Genre: Petit avec une frosse
Lieu préféré: L'étude.
Manie: Faire le tannant.
Cauchemar: Avoir une belle brushcut.

Nom: GUY TESSIER:
2e nom: Henri (Tess)
Genre: Beau gars... genre "Hood".
Lieu préféré: Le gymnase.
Manie: Parler anglais.
Cauchemar: Les collectes d'argent.

Nom: EUGENE LABONTE:
2e nom: Henri.
Benre: Trapu.
Lieu préféré: Salle de musique avec sa guitare.
Manie: Remonter sa mèche de cheveux.
Cauchomar: Collecter l'argent pour la vidéo.

Nom: ADOLPHE DUQUETTE
2e nom: Joseph (Ducket)
Genre: Petit et gros.
Lieu préféré: Tambour.
Manie: Faire le taquin.
Cauchemar: Ne pas recevoir de l'argent de la maison.

Nom: RAYMOND LEROUX:
2e nom: Charles (Lash La Rue)
Genre: Petit, musclé, gros fessier!
Lieu préféré: Balle au mur.
Manie: Montrer sa force (hum) Herculéenne!
Cauchemar: Les fautes de français.

Nom: FRANCOIS VILLENEUVE:
2e nom: (il n'en a pas) (Frank)
Genre: Assez ordinaire.
Lieu préféré: Chez les Scouts.
Manie: Parler du nez.
Cauchemar: Etre obligé de rester au collège pour un soir.

Nom: VICTOR VILLENEUVE:
2e nom. Patrice (Victor Emmanuel)
Genre: Ressemble un peu à son frère François.
Lieu préféré: Pas au collège.
Manie: Rire de bon coeur.
Cauchemar: Arriver à temps pour les classes.

Et voilà, chers lecteurs, la classe de Rhétorique de cette année. J'espère que vous avez aimé ce petit article et que maintenant vous connaissez un peu mieux nos chers Rhétos. Je m'excuse auprès des "victimes" si je les ai offensés... ce n'était pas là mon idée.

Et avec ces mots, je vous laisse avec mes meilleurs souhaits de joyeuses Pâques!

"Jean-Marie Chasuro"

BONNYVILLE

Le vendredi soir, 29 mars, quelques jeunes hommes de la paroisse se rendaient à St-Paul pour suivre une retraite fermée prêchée à leurs intentions durant la fin de semaine par M. l'abbé Primeau, curé de Mallaig.

Le dimanche soir, 31 mars, les Dames de Ste-Anne organisaient une partie de paniers" à l'auditorium de l'école. L'on s'amusa bien à jouer au whist, et après la remise des prix, l'on procéda à la vente à l'enchère des paniers que l'on dégusta en compagnie de celles qui les avaient préparés.

Au début du mois, M. Théodore Théroux, de St-Paul, entrait en fonction comme secrétaire-trésorier de la ville. Il remplace M. Jules Muller. Cé dernier et son frère, M. Alfred Muller, distribueront maintenant les produits "International Harvester".

Le R.P. E.-O. Drouin, o.m.i., du collège St-Jean, entretenait un centre local de la CCD le samedi soir, 6 avril. En plus d'avoir prêché le lendemain aux trois messes, le R.P. s'adressait encore aux Chevaliers de Colomb, à leur déjeuner-communion, en qualité d'orateur invité. Enfin, au cours de l'après-midi, il prêchait une récollection à environ 75 membres du conseil local des Chevaliers de Colomb.

Mme Agnès Gingras est morte le jeudi 28 mars, à l'âge de 79 ans, et le service avait lieu le samedi 30 mars. Lui survivent: son époux, M. Tom Gingras, son fils, M. Frank Gingras, employé du gouvernement fédéral à Ottawa, et son frère, le R.P. Ambroise Modden, o.m.i., de la paroisse St-Augustin de Vancouver. Tous trois se sont rendus à son chevet avant qu'elle nous quitte.

Le samedi, 6 avril, premier samedi du mois, les dames changées de l'organisation locale de l'Armée bleue ont avec zèle continué les exercices entrepris le matin et le soir de cette journée pour marquer la dévotion à Notre-Dame.

M. Laurent Gareau, agronome, s'absentait du 30 mars au 6 avril, pour assister à des cours présentés à l'école des beaux-arts de Banff.

M. et Mme Alphonse Leduc et leur fille Marie sont de retour d'un long voyage à Chicago.

Du 12 au 14 avril, les jeunes filles de 12e année assistaient à une retraite prêchée par le R.P. Chevrier, o.m.i., curé.

Le R.P. Morin, missionaire à Guerneyville, est maintenant sorti de l'hôpital.

Ont récemment séjourné à l'hôpital: ou y sont encore actuellement: Mme Alby Richard et son bébé, Mme Elphège Ouimet, Mme Marcel Fortier, Mme Jeoseph Campeau, Mme Donald MacLellan, Mme Caroline Desjarlets, Mme Emile Joly, Mlles Geneviève Lefebvre, Rita Homal, Lucie Richard, Jacqueline Vallée. MM: Léo Vasseur, Maurice Dumont, Louis Vallée et Geonge Nordstrom.

Baptêmes

Le 16 mars. Jeannette Croteau, née à Raymond Croteau et Thérèse Rivard.

Denis Ringuette, né le 8 mars à Emile Ringuette et Isabelle Klyne, fut baptisé le 17 mars.

Le 23 mars Caroline-Bernice, née le 24 février à Emile Morin et Rose Desjarlais.

Le 25 mars, Richard, né le 25 février à Edouard Huppé et Christena Desjarlais.

Le 31 mars, Emile-Edouard-Joseph, né le 26 mars à Henri Beaudoin et Lilianne Leduc.

Le 6 avril, Daniel-Joseph-Clément, né le 1 avril à Abby Richard et Thérèse Bureau.

Le 3 avril, Yvonne, née à Marcel Fortier et Germaine Mercier.

"Il en est quelques-uns qui ouvrent les oreilles du coeur à la vérité, quand l'adversité les presse; mais cela arrive rarement dans la prospérité".

(saint Augustin)

Chronique internationale

(Suite de la page 1)

libération de l'archevêque Makarios qui était en exil aux îles Seychelles depuis un peu plus d'un an. Une personnalité disait qu'avant de faire partie des conférences des premiers ministres du Commonwealth, il fallait avoir passé un certain laps de temps dans une geôle britannique. Ce n'était, mettons, qu'une plaisanterie, mais elle devint une réalité en particulier avec Matma Gandhi et le président Nehru des Indes, plus récemment avec le premier ministre du nouvel état de Ghana, toutes ces personnalités ont été à un moment donné en prison pour leur esprit d'indépendance. L'archevêque Makarios qui est à la tête du mouvement d'union de l'île de Chypre avec la Grèce, pourrait fort bien devenir la tête d'un gouvernement indépendant de cette île de la Méditerrannée, car il apparaît qu'une liberté accordée à Chypre pourrait seule répondre à la sauvegarde de la minorité turque.

Jusqu'à présent la Grande-Bretagne entretenait une chaîne de bases destinée à protéger ses intérêts au Moyen-Orient. Chypre en était l'un des maillons. L'importance de cette île alla s'accroissant, surtout en 1955 lors du retrait du Quartier Général du Moyen-Orient de la zone du canal et plus récemment pendant l'invasion de l'Egypte par les forces franco-anglaises. Mais actuellement tel n'est pas le cas, la Grande-Bretagne se débarasse de ses obligations au Moyen-Orient et cette île n'a plus que peu d'importance. Le mouvement ENOSIS qui est à la base des activités terroristes qui ensanglantent l'île cypriote n'est pas nouveau, puisqu'il date de la fin du 19e siècle. Il servait de signe de ralliement aux Grecs contre l'oppresseur musulman et de nombreux hommes politiques britanniques l'encouragaient. En 1915, Chypre fut même offert à la Grèce si elle joignait les alliés en guerre contre l'Allemagne et la Turquie, mais cette offre fut rejetée par le roi Constantin qui préférait rester neutre.

Le mouvement ENOSIS fut l'artisan de ces actions terroristes visant à une union avec la Grèce. L'on ne peut parler de réunion, car Chypre ne fit jamais partie de la nation grecque, si ce n'est à des temps très reculés. Le fait que la population est en majorité grecque explique seul le fait où elle demande une union avec la métropole, si l'on peut employer ce mot. L'influence très grande de l'Eglise orthodoxe parmi la population fit naturellement que l'archevêque Makarios, chef de l'Eglise orthodoxe, devint le chef du mouvement. C'est en tant que tel que les autorités britanniques l'exilèrent il y a environ 13 mois pensant qu'en décapitant la tête ils mâteraient la révolte. Rien de semblable ne se produisit. L'intérêt de l'île en tant que base allant diminuant, la révolte loin d'être calmée incita le parlement britannique à libérer l'archevêque. Cependant l'on pense qu'une sorte d'indépendance sera accordée à l'île car une minorité turque agissante ne veut pas d'une union avec la Grèce; si elle est accordée tout laisserait prévoir que le premier chef de l'île ne serait autre que l'archevêque Makarios.

Si l'île de Chypre pouvait enfin retrouver un certain calme dans le futur, il n'en est pas de même du Moyen-Orient. L'arbitre décisif dans cette dernière région ne peut être que les Etats-Unis qui eux seuls ont une force de persuasion que les Nations Unies sont loin d'avoir. D'ailleurs la nation américaine n'a-t-elle pas promis qu'au besoin sa flotte de la Méditerrannée protégerait au besoin une circulation libre par le golfe d'Aquaba?

Un concours de Bon Parler Français

Saint-Hyacinthe. — Quelque 25,000 écoliers, fréquantant les classes de 7e, 8e et 9e année d'environ 700 paroisses ou municipalités de la province de Québec, ont participé en fin de semaine à la première étape d'un concours de "Bon Parler Français" organisé sous les auspices de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Les vainqueurs se sont partagé en prix une somme d'au delà de $5,000.

Les gagnants de cette première élimination se rencontrèrent dimanche 14 avril, dans des concours régionaux qui mirent aux prises les représentants de paroisses d'un même comté ou d'un même vicariat religieux. Puis les vainqueurs de cette seconde rencontre participeront aux éliminatoires diocésaines fixées au 28 avril. A ce dernier concours seront choisis les candidats à l'éliminatoire provinciale et au titre de champion provincial du "Bon Parler Français".

Sur le plan provincial, le concours se tiendra à Sherbrooke, dans l'après-midi du 14 mai, et sera télé-diffusé. M. Roland Piquette, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal, assumera les fonctions de meneur de jeu. Le jury — qui devra se prononcer sur l'exactitude des réponses données par les participants — se composera de Mme Reine Malouin, écrivain de la Vieille Capitale, directrice du Conseil de la Vie Française en Amérique; de MM Richard Bergeron, auteur de maints ouvrages de stylistique française, chargé de cours à l'Univeristé de Montréal et à l'Ecole Normale Jacques-Cartier; Maurice Delorme, avocat de Sherbrooke.

Treize des dix-neuf diocèses de la province de Québec seront représentés au concours provincial: ceux de Montréal, Québec, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Nicolet, Mont-Laurier, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Rimouski, Chicoutimi, Saint-Jérôme, Saint-Jean, Trois-Rivières, et Ottawa (partie québécoise). Le vainqueur se verra décerné un prix en argent d'une valeur de $200.

INTERDICTION DES CEREMONIES EN L'HONNEUR DU PAPE EN YOUGOSLAVIE

Trieste. (CCC) — Alors que dans le monde entier dès cérémonies ont commémoré le 81e anniversaire de Sa Sainteté Pie XII et le 18e anniversaire de son élection au Souverain Pontificat, toutes les cérémonies de ce genre ont été interdites en Yougoslavie, de même que toute manifestation en l5honneur du Pape. Les catholiques de ce pays n'ont donc pu commémorer le double anniversaire de Sa Sainteté Pie XII qu'en priant pour le Souverain Pontife, de manière aussi privée que possible et dans le cadre du foyer familial.



Les Belles et .... la Bête

(Voir en page 6)